

MIREN LACASSAGNE (DIR.)

LE RAYONNEMENT DE LA COUR
DES PREMIERS VALOIS
À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS





LE RAYONNEMENT DE LA COUR DES PREMIERS VALOIS À L'ÉPOQUE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Troisième opus d'un cycle concernant l'œuvre du poète champenois Eustache Deschamps (1346-1405 ?), le présent ouvrage élargit le champ des études à l'échelle européenne. Proche des cours de Charles V et Charles VI de Valois, Eustache Deschamps témoigne des mutations esthétiques et idéologiques qui s'y déroulent, tant sur le plan artistique que politique sans que, très souvent, l'un n'exclue l'autre. Ailleurs sa verve comique s'exerce sur les us et coutumes insolites avec lesquelles il a dû composer lors de ses voyages en dehors des frontières de la France aux côtés de ces figures royales, voyages qui l'ont fréquemment placé sur les lieux où se décidait le sort du royaume.

Cette extension géographique correspond à l'actualité politique de l'époque agitée par la guerre de Cent Ans, par le Schisme de l'Église, par les projets de croisade, mais aussi par l'intérêt personnel que l'auteur portait à son écoumène. Fastueuse en des temps de malheurs, la cour des premiers Valois est un agent notoire de la diffusion du « gothique international » – comme elle l'est de l'internationalisation des conflits guerriers – et suscite l'espoir d'un renouveau dynastique. L'œuvre du poète champenois est un miroir où se reflètent par touche ces grandes questions.

C'est donc à l'actualité événementielle, à l'influence française sur des cours étrangères – réelle comme celle de Bohême ou fictive comme celle, romancée, d'Espagne –, sur les régions frontalières agitées par les conciles, mais aussi à la création littéraire, musicale et paléographique en France ou en Angleterre que nous avons consacré cet ouvrage. Il témoigne de l'importance du « Prince de haulte éloquence » qui a su saisir les courants majeurs de la pensée de son temps.

Illustration : *Grandes chroniques de France*, Paris, Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits, Français 2813, ca 1380, fol. 3v : Le couronnement de Charles VI © akg-images



CCM68 · DESCHAMPS MODÈLE DE POÉSIE POLITIQUE :
BILANS ET PROBLÈMES

Thierry Lassabatère

ISBN : 979-10-231-5261-6



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Précédentes parutions

Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI^e-XVI^e siècles)

Thierry Dutour (dir.)

L'Aquitaine des littératures médiévales (XI^e-XIII^e siècles)

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

Cacher, se cacher au Moyen Âge

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)

Didier Bondue

L'Islam au carrefour des civilisations médiévales

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

Le Texte médiéval. De la variante à la création

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI^e-XV^e)

Nicolas Carrier

L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII^e-VIII^e siècles

Dominique Barbet-Massin

Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe

Jana Fantysová-Matějková

Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt

Catherine Royer-Hemet

Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Miren Lacassagne (dir.)

Le rayonnement
de la cour des premiers Valois
à l'époque
d'Eustache Deschamps

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Ouvrage publié avec le soutien du CRIMeL eA 3311 et de l'université Paris-Sorbonne.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0534-6

Mise en page Sophie ONILLON
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017

Adaptation numérique Emmanuel Marc DUBOIS/3d2s (Issigeac/Paris)
© Sorbonne Université Presses, 2025

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

tél. : +33 (0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

DESCHAMPS MODÈLE DE POÉSIE POLITIQUE : BILANS ET PROBLÈMES

Thierry Lassabatère
CNRS/Université Panthéon-Sorbonne

La recherche moderne sait bien ce qu'elle peut attendre et apprendre de l'œuvre d'Eustache Deschamps. Il est vrai que sa position particulière donne quelque poids et quelque intérêt à son témoignage, en particulier dans la perspective de l'histoire politique. Né dans les années 1340 et mort en 1404 ou 1405, héritier de la tradition du lyrisme courtois, Eustache Deschamps fit aussi une longue carrière au service du roi et des princes, notamment comme bailli royal de Senlis de 1389 à 1404 et maître d'hôtel de Louis d'Orléans, qui lui valut de fréquenter assidûment les lieux de pouvoir, de participer aux événements politiques du siècle, de côtoyer les cercles intellectuels et politiques formés par Charles V. Portant sur le champ politique un regard inspiré des réflexions les plus théoriques autant que des réalités du moment, il adapta aux règles du genre poétique l'expression d'une pensée politique réaliste et exigeante, qui peut se résumer en quelques grandes lignes générales : une vision du monde globalisante où règnent la mesure et l'équilibre, ordonnée par la valeur de charité et l'idéal moral de la *mediocritas*¹ ; une monarchie sacrée mais limitée, reposant sur une pratique équilibrée et contractuelle du pouvoir, qu'incarrait à merveille le règne regretté de Charles V ; la naissance et le rôle grandissant de l'État, mais aussi la construction de l'idée nationale à laquelle le poète contribue activement, depuis son sentiment, nourri de mythes historiques et d'attentes eschatologiques, jusqu'à son concept, auquel la pratique de la personnification

1 Voir par exemple, sur ce thème : J. P. Boudet, « Valeurs et modèles », dans J. P. Boudet et H. Millet (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997, p. 37-62 ; M. Lacassagne, « Rhétorique et politique de la médiocrité chez Eustache Deschamps », dans D. Buschinger (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999, p. 115-126 ; T. Lassabatère, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans J. Dufour et H. Platelle (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141 et *id.*, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 vol., 2002, p. 470-483.

littéraire a sans doute autant donné substance que les principes juridiques de personne morale².

L'approche historique ne peut cependant se replier sur elle-même dans cette fausse illusion de cohérence de la pensée politique du poète. Car les œuvres d'Eustache Deschamps incarnent au plus haut point, si l'on en croit Claude Thiry, cette « poésie de circonstance » qui est la marque de son époque ; elles sont à la fois, et jusque dans la contradiction, ces « œuvres de circonstance, brûlantes d'actualité » chères à Bernard Guenée, et en même temps d'authentiques créations littéraires³. Se pose ainsi, sous son double aspect à la fois littéraire et historique, la question de l'adaptation de l'œuvre à son contexte d'élaboration mais aussi d'exploitation. Ici apparaît, en d'autres termes, la question de l'utilisation de l'œuvre du poète comme modèle de poésie politique, que ces pages aborderont non pas dans sa dimension spatiale mais dans sa dimension temporelle, à travers l'épaisseur des siècles.

170

On vient de le dire, cette problématique peut être abordée dans sa dimension littéraire. La bibliographie est abondante pour étudier tel ou tel intertexte distant, notamment avec le siècle de la Renaissance : Joachim du Bellay, Rabelais, voire Nicolas de Herberay et Antonio de Guevara, avaient ainsi tour à tour été rapprochés de notre poète dans un précédent volume, s'ajoutant à des rapprochements anciens tel Clément Marot⁴. Un abord plus « structurel » de la dimension littéraire de cette transmission d'héritage consisterait, pour sa part, à étudier le rattachement de Deschamps à tel mouvement ou telle tradition littéraire : sa conscience de l'art rhétorique et de sa vocation éminemment politique, précisément étudiée par Laura Kendrick⁵, la forme individualisée de son éloge récurrent de la *mediocritas* et de sa critique symétrique de la *vita curialis*, les connivences personnelles aussi, militent pour des liens entre notre auteur et les milieux pré-humanistes, malgré un héritage culturel et une

2 *Ibid.*, p. 67-68. Voir aussi T. Lassabatère, *La Cité des hommes. Eustache Deschamps, expression poétique et vision politique*, Paris, Honoré Champion, 2011.

3 C. Thiry, « La poésie de circonstance », dans H. R. Hauss *et al.* (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, 1988, vol. 81, p. 112-138. B. Guenée, « Avant propos », dans J. Krynen, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980, p. 8.

4 T. Lassabatère et M. Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XVI^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008, articles de Zoltán Jeney, Miren Lacassagne et Thierry Lassabatère. Pour le rapprochement avec Clément Marot, voir C. M. Scollen-Jimack, « Marot and Deschamps: the Rhetoric of Misfortune », *French Studies*, 42, 1988, p. 21-32.

5 L. Kendrick, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.

pratique du latin bien plus médiévaux qu'humanistes⁶ ; parallèlement à cette question, la tentative de rattachement d'Eustache Deschamps à la tradition des grands rhétoriciens – à la « réflexion moraliste chez les Rhétoriciens » pour reprendre le titre d'un article de Christoph Strosetzki⁷ – permet de replacer le poète champenois dans une tradition longue, menant jusqu'en plein xvii^e siècle, de poètes de cour moralistes propageant, dans des formes fortement structurées et des styles précis, une idéologie conformiste et stabilisatrice.

Comme le montre l'exemple du *Jardin de plaisance*, anthologie constituée à la fin du xv^e siècle et imprimée dès 1501, introduite par un traité de poétique intitulé *Instructif de seconde rhétorique* la rattachant clairement à la tradition des arts de seconde rhétorique, et qui marqua l'une des toutes premières diffusions imprimées de pièces de Deschamps⁸, la question de l'appartenance du poète de Vertus à tel mouvement ou telle tradition littéraire recoupe l'autre dimension de la transmission des modèles : celle des liens matériels et des données historiques, qui convoque à la fois l'histoire des livres et celle des hommes. C'est sur cette dimension d'histoire matérielle et sociale que se centrera la présente contribution, proche de la synthèse bibliographique et qui procédera en trois temps : le temps du repérage et de l'interprétation de la diffusion manuscrite des œuvres de Deschamps, du xv^e au xviii^e siècle ; puis le temps de l'examen des réseaux de circulation des œuvres et de leur motivations, où l'on mesurera

- 6 Voir G. M. Roccati, « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- 7 C. Strosetzki, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriciens. Les actes du langage chez Deschamps », *Du mot au texte*, Actes du III^e Colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252 : pour l'auteur de cette étude, le poète vertusien est d'emblée appelé « Deschamps rhétoricien » (p. 241) ou « le rhétoricien Deschamps » (p. 241 et 245) ; cette appartenance se superpose, pour son auteur, à sa connivence avec l'humanisme (p. 245). Une certaine tradition de rattachement de Deschamps aux grands rhétoriciens peut s'expliquer, soit en sa qualité de premier auteur d'un traité de théorie poétique, son *Art de dictier* s'inscrivant en tête de la lignée des *Arts de seconde rhétorique* (voir G. Hasenohr et M. Zink [dir.], *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992, article « Arts de seconde rhétorique », p. 104-105), soit par partage d'une « même vision du sens moral de la politique » et d'une commune « revendication du pouvoir de l'écrivain, ultime aboutissement d'une réflexion devenue importante au xiv^e siècle, [qui] explique leur travail poussé sur les formes rhétoriques », remplaçant les rhétoriciens dans l'héritage d'Eustache Deschamps – mais, surtout et plus sûrement, d'Alain Chartier (*ibid.*, article « Rhétoriciens », p. 1263) ».
- 8 Voir G. Hasenohr et M. Zink (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, *op. cit.*, articles « Jardin de plaisance et fleur de rhétorique », p. 738-739 et « Arts de seconde rhétorique », p. 105. La diffusion de la ballade 113 de Deschamps au sein de cet ensemble a été signalée par É. Picot, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285, ici p. 283.

le poids des cercles lettrés et des traditions familiales ; enfin, celui du retour sur la perception d'Eustache par ses propres descendants.

ESSAI DE SYNTHÈSE SUR LA DIFFUSION MANUSCRITE DE L'ŒUVRE D'EUSTACHE DESCHAMPS

172

Le problème de la mesure de la diffusion de l'œuvre du poète champenois et de sa participation à l'héritage littéraire des générations suivantes est essentiel, mais particulièrement épineux. En premier lieu, le phénomène se laisse difficilement mesurer, et la piste de la diffusion manuscrite, pour intéressante qu'elle soit, offre une esquisse de réponse imparfaite et partielle, à manier avec précaution. D'autant que, avec la distance des siècles, la photographie que nous propose le recensement des manuscrits subsistant de nos jours souffre de nombreux risques de déformation et de distorsion : repérage incomplet, perte définitive de nombreux manuscrits antérieurs, absence de *stemma*, ou, à tout le moins, inachèvement des rares filiations proposées. Citons ici encore, dans la lignée du travail fondateur – mais cette fois très parcellaire – des éditeurs des *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*, les efforts récents de Jean-Claude Faucon concernant les pièces consacrées à Bertrand du Guesclin, ou plus encore ceux de Matteo Roccati qui, sans aller jusqu'à l'établissement de *stemma*, suggère l'existence et la circulation de « collections » de pièces de Deschamps : une dizaine de collections, dont deux comportent des variantes, et dont on retrouverait la trace dans la constitution même du manuscrit BnF fr. 840 des œuvres complètes de notre auteur, expliquant notamment les copies multiples de certaines pièces⁹.

9 Dans les *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des Anciens Textes Français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903. Les principaux manuscrits contenant des œuvres d'Eustache sont décrits t. II, p. XVII-XXII, t. III, p. XV-XVIII, t. VI, p. 291-294, t. X, p. I-V et t. XI, p. 101-111. Une description codicologique de ces manuscrits peut également être trouvée dans T. Lassabatère, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, op. cit., p. 661-772. Sur les pièces de Deschamps consacrées à Du Guesclin, Jean-Claude Faucon propose un début de *stemma* limité à ces pièces et à la *Chronique* de Cuvelier qu'elles accompagnent – voir J.C. Faucon, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151 et *La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991, p. 311-348. Sur la constitution et la circulation de collections de pièces de notre auteur, voir G. M. Roccati, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e letteraria*, 12, 2004, t. 1-2, p. 231-261, et « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans T. Van Hemelryck et C. Van Hoorebeek (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302. Le constat d'une influence de ces collections constituées sur la composition du BnF fr. 840 vaut aussi pour le ms BnF nouv. acq. fr. 6221, autre recueil important d'œuvres

Plusieurs raisons peuvent expliquer la constitution de ces collections. Certainement la volonté de rassembler plusieurs pièces apparentées par la thématique a joué un rôle important : cela est évident dans la petite collection (C) des pièces consacrées à Du Guesclin et associées à la chanson de Cuvelier. La collection « morale » des manuscrits de Turin et Toulouse (A) [dont la rubrique introductive cite le nom de Deschamps : « Ci commencent aucunes balades morales faictes et compilees par noble homme et prudent Eustace Morel, naguieres bailli de Senlis¹⁰] constitue également un ensemble homogène, comme les quelques ballades des collections D, E1-2, F1-2, G et H. Dans la collection du ms. 6235 (B), comme dans le ms. 6221, a joué en revanche sans doute la volonté de réunir un échantillon des différents thèmes abordés par Deschamps. Dans tous les autres cas les pièces de Deschamps s'intègrent dans des ensembles plus larges, où les contenus, plus que la référence à l'auteur, ont guidé les choix des copistes¹¹.

L'étude des manuscrits vise bien à répondre à une question : celle de l'influence de l'œuvre de Deschamps, et du poète lui-même, sur la pensée politique et morale, voire sur la pratique littéraire des siècles suivants. Et c'est bien dans une telle perspective que se place en particulier Matteo Roccati lorsqu'il conclut que la diffusion des œuvres de Deschamps devait plus à leur célébrité propre qu'à celle de leur auteur. Selon lui, en effet, on repère une première phase de coexistence de deux formes de diffusion :

D'une part celle où la paternité des compositions joue un rôle évident, même lorsqu'il n'y a pas d'attribution explicite : les textes sont rassemblés parce qu'ils sont considérés comme l'œuvre de Deschamps. D'autre part des copies où non seulement le nom de l'auteur n'apparaît pas, mais les pièces elles-mêmes semblent copiées exclusivement pour leur contenu, mélangées sans distinction à celles d'autres auteurs¹².

Puis, dans une deuxième phase, la première de ces deux formes de diffusion disparaît et l'anonymat de ces pièces s'établit ; elles circulent dès lors sans nom d'auteur :

Deschamps en tant qu'auteur disparaît très vite, même si ses textes circulent encore, au moins en partie¹³.

de Deschamps : voir en particulier G. M. Roccati, « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps », art. cit., p. 279-283 pour la constitution de ces deux manuscrits majeurs, et p. 283-288 pour la caractérisation des « collections » de pièces.

10 G. M. Roccati, « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps », art. cit., p. 283.

11 *Ibid.*, p. 288.

12 *Ibid.*, p. 294.

13 *Ibid.*, p. 294.

Tout d'abord, en continuité parfaite avec la réception manuscrite de pratiquement tout le xv^e siècle, la première moitié du xvi^e siècle connaît quelques ballades. Celles-ci sont lues en raison de leur sujet, qui rencontre toujours les goûts du public, mais sans aucune référence à leur auteur. [...] Comme celui de beaucoup d'autres, après le milieu du xv^e siècle, le nom de Deschamps était déjà oublié. Lors du passage à l'imprimé son œuvre était déjà trop lointaine ; sans doute en raison de son caractère à la fois fragmentaire, parfois inachevé, et prolixe, elle n'a pas eu de véritable diffusion manuscrite¹⁴.

Une telle assertion peut faire débat : ainsi, dans son étude des « textes éducatifs » ou « textes de conseil » d'Eustache Deschamps, Anne Dropick milite au contraire pour « l'autorité de sa voix et l'importance de sa place dans le canon des arts libéraux »¹⁵. Quoi qu'il en soit, cette réflexion est bien au cœur de notre perspective et constitue la motivation première de l'étude de la diffusion des manuscrits de notre poète. Une étude qui, à côté de l'analyse précise des livres en eux-mêmes, de leur constitution et de leur composition littéraire auxquelles s'attache exclusivement Matteo Roccati, ne doit pas oublier d'adjoindre celle de leurs possesseurs – y compris les premiers : commanditaires, voire copistes.

Que nous révèle cette étude globale – à peine entamée – quant à la célébrité de Deschamps et à l'utilisation de son œuvre ? Que, certes, Deschamps fut rapidement éclipsé par d'autres plumes dans la sphère purement littéraire – celle d'Alain Chartier, en particulier, qui semble dominer la plupart des genres dès le xv^e siècle. Qu'il doit une partie importante de sa diffusion manuscrite à la célébrité de certaines pièces – celles sur du Guesclin, en particulier, qui bénéficièrent peut-être de la célébrité de leur héros bien plus que de celle de leur auteur. Qu'il fut essentiellement prisé dans les registres moral et politique. Que, dans ce registre, il fut largement et sciemment utilisé – souvent au sein des milieux juridiques – par les deux camps affrontés de la seconde partie de la guerre de Cent Ans, partisans de Charles VII ou de la Double monarchie, si l'on en croit sa forte représentation dans les zones géographiques correspondantes que circonscrivent, respectivement, les triangles (Clermont-Ferrand, Lyon, Decize) et (Rouen, Paris, Abbeville) ; ou encore les cas particuliers du ms BnF nouv. acq. fr. 6221 et du manuscrit de Clermont BM 249¹⁶. Le premier fut

14 *Id.*, « Lectures d'Eustache Deschamps », art. cit., p. 257-259.

15 A. M. Dropick, « Du renouvellement à la transformation : typologie scolaire des textes de conseil d'Eustache Deschamps jusqu'au xvi^e siècle », dans T. Lassabatère et M. Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle*, op. cit., p. 237-247, revendique clairement un avis contraire – en particulier p. 239 et p. 246-247 – même si son argumentation paraît moins serrée.

16 Cette synthèse est détaillée dans T. Lassabatère, « Diffusion et postérité de l'œuvre politique d'Eustache Deschamps : le témoignage des manuscrits », dans M. Lacassagne

vraisemblablement copié au cours de son exil normand, en 1436, par Simon de Plumetot, membre du Parlement de Paris fidèle à la Double monarchie. Le manuscrit de Clermont BM 249 transita par plusieurs mains du camp opposé : possession de la famille Montclar, de la région de Mauriac (Cantal), avant 1439, il fit vraisemblablement partie de la bibliothèque du chanoine Roger Benoiton, secrétaire de l'évêque de Clermont Martin Gouges de Charpaignes (1419-1444), homme politique influent, fidèle de Jean de Berry avant de devenir un fidèle de Charles VII, et son chancelier de 1422 à 1424, puis de 1426 à 1428¹⁷. Dans le sillage de l'influent évêque, Roger Benoiton fut nommé notaire-secrétaire du roi en 1440, chanoine de Chartres en 1444 grâce à la faveur royale¹⁸, puis chantre du chapitre de Clermont entre 1470 et 1472¹⁹, et surtout archiprêtre de Mauriac en 1458, charge qui établit un lien géographique avec notre manuscrit.

On le voit, ce bref constat tiré de l'étude de la constitution et de la diffusion des manuscrits rejoint assez largement celui de Matteo Roccati. Mais l'étude des possesseurs, et à travers eux des réseaux de transmission des œuvres, peut nous permettre d'aller plus loin, et dans une certaine mesure d'introduire des nuances, de la prudence, des questionnements par rapport à cette première conclusion née de l'examen de la composition des recueils.

MODES DE TRANSMISSION DE MANUSCRITS : RÉSEAUX LETTRÉS ET STRATÉGIES FAMILIALES

Le manuscrit de Clermont (BM 249) que nous venons de quitter permet de mesurer l'enjeu de la question des modes et des réseaux de transmission. Nous aurions pu en rester sur cette impression d'énigme résolue. Mais d'autres possibilités de transfert du manuscrit de la famille de Montclar au chanoine Roger Benoiton entrouvrent des perspectives différentes, et d'une certaine manière plus ambitieuses. Si, en effet, le lien entre ces possesseurs ne se résumait pas à l'unité de lieu de la paroisse de Mauriac, mais à un mécanisme plus

et T. Lassabatère (dir.), *Les « Ditez vertueux » d'Eustache Deschamps*, Paris, PUPS, 2005, p. 107-120, et plus encore dans T. Lassabatère, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, op. cit., p. 579-641. Voir aussi T. Lassabatère, *La Cité des hommes. Eustache*, op. cit., p. 367-459.

17 A.M. Chagny et G. Hasenohr, « En Auvergne au xv^e siècle : le chanoine Roger Benoiton et ses livres », dans D. Nebbiai-Dalla Guardia et J.F. Genest (dir.), *Du copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998, p. 428-429. Voir aussi Abel Poitrineau (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979, p. 89. Mes remerciements à Hélène Millet qui m'a signalé cette piste.

18 A.M. Chagny et G. Hasenohr, « En Auvergne au xv^e siècle : le chanoine Roger Benoiton et ses livres », art. cit., p. 434.

19 *Ibid.*, p. 430.

complexe et indirect dont Jacqueline Cerquiglini nous révèle la piste, dans son article « Eustache Deschamps en ses noms » qui signale que l'*Inventaire des livres et effets mobiliers ayant appartenu à Guillaume de la Tour*, seigneur d'Olliergues, archidiacre de Saint-Flour, vers 1416, mentionnait sous le n° 21 : « Item, le Songe maistre Eustache Maurel, en romans et en papier »²⁰. On ne peut s'empêcher de penser que cette mention renvoyait en fait, elle aussi, au même manuscrit de Clermont-Ferrand, dont l'une des pièces principales, le *Songe vert*, aurait été attribuée à tort au poète de Vertus²¹, prise au milieu de nombre de ses compositions avérées. L'hypothèse a de quoi séduire quand on remarque que Guillaume de la Tour fut tout à la fois un compétiteur malheureux de Martin Gouges de Charpaigne pour le siège épiscopal de Clermont et le cousin de son prédécesseur Henri de la Tour²², et quand on constate par ailleurs les liens d'alliance politique et familiale que la famille de Montclar entretenait avec celle de La Tour²³. La famille de La Tour nous permet du reste de poursuivre l'esquisse de cet embryon de réseau, si l'on remarque que sa branche cadette des seigneurs d'Olliergues, futurs vicomtes de Turenne et ducs de Bouillon, à laquelle notre Guillaume appartenait, posséderait plus tard, à la fin du xvi^e siècle ou au début du xvii^e, un autre manuscrit contenant des œuvres d'Eustache Deschamps : celui de la Bibliothèque municipale de Toulouse (BM 822). Ses plats estampés

20 J. Cerquiglini-Toulet, « Eustache Deschamps en ses noms », dans M. Lacassagne et T. Lassabatère (dir.), *Les « Ditez vertueux » d'Eustache Deschamps*, op. cit., p. 9-19, ici p. 11 – sur la base de l'édition citée note 6 : A. Bruel, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300, ici p. 42.

21 Le *Songe vert* est un songe allégorique en octosyllabes de 1822 vers, resté anonyme et dont le *Dictionnaire des lettres françaises* ne signale aucune attribution particulière au cours du Moyen Âge. Daté de 1348 par son éditeur Léopold Constans (1904), du fait de son allusion à une « grant mortalité » récente, il a été situé à l'extrême fin du xiv^e siècle par la recherche récente, et rapproché la littérature anglaise du moment (G. Hasenohr et M. Zink [dir.], *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, op. cit., article « *Songe vert* », p. 1402).

22 La compétition entre Guillaume de la Tour et Martin Gouges de Charpaigne est suggérée par la présence dans l'inventaire de la bibliothèque du premier, juste en dessous du manuscrit attribué à Eustache Deschamps (n° 21), d'un ouvrage désigné comme suit (n° 22) : « Item ung Procès de la pourceute de l'aveschié de Clermon *contra dominum Martinum epsicopum pro ecclesia (?) Carnotensi* » – A. Bruel, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », art. cit., p. 42, qui identifie le personnage à Martin Gouges de Charpaigne, évêque de Chartres avant de succéder à Henri de la Tour à Clermont (*ibid.*, n. 4). Malgré quelques incohérences de date pour le second, Henri et Guillaume de la Tour sont attestés par le Père Anselme comme membres respectifs des branches cousines des sires de la Tour et des seigneurs d'Olliergues – *Histoire généalogique et chronologique de la Maison royale de France, des pairs, des grands officiers de la Couronne et de la Maison du Roy*, Paris, s.n., 1728, t. IV, p. 528 et 535.

23 J. B. Bouillet, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851, réimp. Paris, s.n., 1873, p. 240.

en or aux armes d'Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne (1555-1623), témoignent en effet que le manuscrit toulousain passa par les mains de ce compagnon de route d'Henri IV, qui le fit maréchal de France en 1592.

L'identification des possesseurs et de leurs motivations, qui président à l'acquisition et à la transmission des livres, nous persuade ainsi que la diffusion des manuscrits met en premier lieu en avant la notion de réseau s'organisant en fonction de deux types de motivations – d'ailleurs pas exclusives l'une de l'autre : réseau littéraire, pour lequel l'œuvre du poète médiéval sert encore de modèle de pensée et d'écriture, principe semble-t-il dominant de leur circulation au XVI^e siècle ; réseau des solidarités familiales et locales, gardiennes de la mémoire, qui semble davantage prendre le relais à partir du XVII^e siècle.

Quelques indices de l'existence d'un réseau littéraire : la possession du manuscrit BnF fr. 20029, manuscrit de présentation du *Double lay de fragilité humaine* de Deschamps, par un certain Jean de la Fausse – peut-être identifiable avec son homophone et contemporain Jean de La Fosse qui écrivit les *Vies et gestes des anciens patriarches* (1557) et le *Journal d'un curé ligueur sous les trois derniers Valois* (1557-1590) –, qui le céda à Nicolas de Herberay des Essarts, auteur-traducteur du célèbre roman *Amadis de Gaule* ; autre indice similaire, la possession du manuscrit BnF nouv. acq. fr. 993 par la poétesse Anne de Graville, probablement, et assurément par son gendre Claude d'Urfé, grand-père de l'auteur de *L'Astrée*.

Quelques indices de l'existence de réseaux de solidarités locales et familiales : l'intérêt probable de la famille du Cambout pour un manuscrit (BnF fr. 18623) exaltant la vaillance de Bertrand du Guesclin, tellement lié par le voisinage, les alliances familiales et les fidélités personnelles aux origines de la splendeur des Cambout ; ou encore le retour inattendu du ms Arsenal 3080 dans le giron de descendants d'Eustache Deschamps. Celui-ci fut en effet acheté à la fin du XVI^e siècle par un certain Nicolas Garnier, serviteur de Nicolas I^{er} de Fautereau, seigneur de Mesnières-en-Bray. À la mort de son employeur, Nicolas Garnier passa au service de son fils, Nicolas II. Soit que Nicolas Garnier ait prêté son livre à son premier maître, soit qu'il en fût dépossédé par son maître, Nicolas II, soit enfin qu'il ait choisi de le léguer au fils, Louis, de ce seigneur notoirement indélicat, le livre circula dans la famille de Fautereau : une certaine Marie de Fautereau y apposa son monogramme, peut-être sœur de Nicolas I^{er}, mais aussi de cette Péronne de Fautereau qui épousa Florestan de Ricarville, descendant direct de notre poète par sa mère, Nicole des Champs dit Morel²⁴.

24 Quelques développements sur ces réseaux de diffusion, littéraires ou familiaux, et les exemples cités pour les illustrer, peuvent être trouvés dans T. Lassabatère, « Racines médiévales de la culture politique nobiliaire à l'époque moderne : la lecture d'Eustache

L'appartenance du BnF fr. 5391 à un noble rouennais dénommé Nicolas du Quesnay, frère possible de la grand-mère de Nicolas Malet, qui épousa en 1578 la fille d'une certaine Françoise des Champs, pourrait constituer un indice de même acabit, mais incontestablement plus ténu et fragile. Il suggère en tout cas, si l'on considère les liens possibles de ce Nicolas Malet avec la branche des Malet de Graville, que les réseaux littéraire et familial n'étaient pas antagonistes : loin de s'exclure, ils s'interpénétraient et se complétaient. Et l'on n'est pas surpris de constater que les raisons familiales et dynastiques pénètrent aussi au cœur même des réseaux littéraires : ainsi Nicolas de Herberay comptait-il pour neveu par alliance Nicolas de Neufville, seigneur de Villeroy, grand diplomate et auteur de *Mémoires* célèbres, lui-même possesseur de manuscrits de la fin du Moyen Âge – notamment le BnF fr. 5025 du *Livre des faits et bonnes meurs du sage roy Charles V* de Christine de Pizan – et de plus époux de Madeleine de L'Aubespine, elle-même femme de lettres des plus distinguées de son temps. D'une certaine façon, le parcours du manuscrit de l'Arsenal (3080) au tournant des XVI^e et XVII^e siècles illustre lui aussi la collusion de ces deux grandes motivations qui président à la conservation et à la transmission des livres : parvenu entre les mains d'un obscur petit noble par intérêt politique et religieux, il échoua finalement dans la collection de ses maîtres, de la puissante famille des Fautereau, alliée aux descendants de Deschamps, pour des raisons où devaient se mêler la curiosité littéraire et – peut-être – l'identification familiale.

LE TÉMOIGNAGE DE LA GÉNÉALOGIE : POSTÉRITÉ FAMILIALE D'EUSTACHE DESCHAMPS

On le voit, ces premières conclusions convoquent des mécanismes complexes et entremêlés, qui dépassent largement le périmètre de notre étude et militent pour une approche large et multidisciplinaire, associant à la codicologie l'histoire culturelle et sociale, la sociologie ou la prosopographie des liens de fidélité, sans négliger le secours de la généalogie et des témoignages de la mémoire familiale. À cet égard, quelques pièces conservées au Cabinet des titres de la Bibliothèque nationale de France jettent une lumière intéressante et quelque peu nouvelle sur la mémoire familiale des descendants d'Eustache Deschamps et la place qu'y occupait le poète. Il s'agit de dossiers du Cabinet d'Hozier constitués pour

Deschamps aux XVI^e et XVII^e siècles », dans T. Lassabatère et M. Lacassagne (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle*, op. cit., p. 221-236 et id., « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans L. Dulac, A. Paupert, C. Reno et B. Ribémont (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.

établir les preuves de la noblesse de la famille²⁵ ; ils prétendent s'appuyer sur des « extraits des registres de la chambre des comptes de Paris » aujourd'hui disparus, mais aussi sur des « comptes rendus par les receveurs du bailliage de Senlis » ou encore des « chartes et papiers » de la ville de Beauvais – dont l'un des descendants du poète, Maître Jean Morel, aurait occupé le fauteuil de maire en 1522. La démonstration de noblesse développée par la famille Deschamps s'appuie sur plusieurs points traditionnels : le mode de vie, l'origine familiale et les états de service au sein de l'administration royale. Il s'agissait ainsi pour Étienne Morel, seigneur de Crécy, de Saint-Souplis et de Hauteville, de « prouver qu'il étoit noble, né et extrait de noble lignée, vivant noblement sans faire acte dérogeant a noblesse », lors de l'enquête de 1540. De même son père, Maître Jean Morel, « vivoit noblement et avoit exercé jusqu'à sa mort l'office de lieutenant général du bailliage de Senlis ». Une telle démonstration faisait une large place, à côté du certificat d'actes officiels qu'il conviendrait de vérifier lorsqu'ils existent encore, au témoignage oral et à la réputation : ainsi les requérants invoquent-ils le fait que « ledit Jean Morel étoit fis de Gui Morel, écuyer, lequel a ce qu'ils avoient ouï dire étoit seigneur de Largni en Valois, et qu'il étoit noble et réputé tel dans le pays ».

Parmi tous ces arguments, celui du nom émerge et fait débat. On remarque en effet que ces témoignages usent exclusivement du nom de « Morel », à partir de Gui Morel, petit-fils présumé du poète, dans les années 1430, jusqu'à Étienne Morel, au milieu du XVI^e siècle ; en 1568, la fille de ce dernier, future mère de ce Florestan de Ricarville dont nous avons rencontré l'épouse, Péronne de Fautereau, au cours de notre étude du manuscrit BnF Arsenal 3080²⁶, revendiqua quant à elle son nom de « Demoiselle Nicole des Champs dit Morel » à l'occasion de son mariage avec Guy de Ricarville. Les documents attribuent l'abandon du nom au fils d'Eustache, « Laurens Deschamps dit Morel, écuyer, seigneur de Largni,

25 Cabinet d'Hozier 85, dossier 2221 : « Champs (des) ». Ces pièces ont été rassemblées, avec d'autres, par Jacques Blanchard, membre de la Société historique et archéologique de Pontoise, du Val d'Oise et du Vexin, pour constituer un dossier demeuré inédit : *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997. Ce travail a été déposé, entre autres, dans la bibliothèque de l'association « Les Ragraigneux » de la ville de Vertus et je remercie vivement Claude Mailliard, son président, d'avoir eu l'amabilité de m'en transmettre une copie. Il convient d'insister sur le fait que les pièces du Cabinet d'Hozier ne sont pas à proprement parler des originaux et n'ont donc pas la même valeur documentaire que les *Pièces originales* ou les archives. Il semblerait toutefois dommage de les écarter sous ce seul motif : il semble plus judicieux de les indiquer avec prudence, pour ouvrir des pistes et sans aucunement prétendre conclure, en laissant à plus tard leur nécessaire recoupement par des documents plus fiables.

26 Voir le court résumé ci-dessus, et l'étude complète dans T. Lassabatère, « Racines médiévales de la culture politique nobiliaire à l'époque moderne », art. cit.

lieutenant au bailliage de Senlis, lequel avoit laissé le nom de Deschamps, et avoit pris seulement le surnom de Morel, ce que ses descendans a son imitation avoient aussi fait ». La question du nom avait son importance, et fit semble-t-il débat, si l'on continue de suivre le témoignage de ces pièces, lors d'un dîner, en août 1539, avec le gouverneur de l'Île de France, seigneur de la Roche, auquel participa Nicole Morel, lieutenant général au bailliage de Senlis : « le dit seigneur de la Roche ayant dit au dit Nicole Morel qu'il avoit laissé son surnom qui étoit Deschamps dit Morel, pour prendre seulement celui de Morel », un autre convive ajouta « qu'il n'avoit pas bien fait, et qu'il devoit reprendre le surnom que ses predecesseurs portoient qui étoit celui de Deschamps dit Morel desquels il avoit bonne connoissance qu'ils étoient gentishommes de bonne race ». Ici se posent, à travers l'épineuse question du nom, celles de la notoriété de la famille et de ses origines, lesquelles renvoient directement au souvenir et à la notoriété de notre poète. Ses descendants au xvi^e siècle arguent ainsi « qu'ils étoient gentishommes d'ancienne rasse [...] et qu'ils portoient le nom de Deschamps dit Morel, que leurs predecesseurs avoient été bailli de Senlis » et que « ce bailliage avoit été longtemps aus personnes prenant le nom de Deschamps dit Morel »²⁷.

En fait de prédécesseur bailli de Senlis, ils ne savent en nommer qu'un seul – et pour cause : Eustache Deschamps. À plusieurs endroits du dossier, il est désigné comme bailli de Senlis, fonction accompagnée – avec quelque hésitation – de

27 Les pièces ajoutent à cet endroit un argument supplémentaire, qui complète celui du nom pour justifier le rattachement des Morel du xvi^e siècle au bailli de Senlis de la fin du xiv^e siècle : celui de leur blason, identique – « a la reserve des couleurs qui n'étoient pas démontrées sur les sceaux » – aux empreintes relevées sur les scellés de cire des documents originaux signés d'Eustache Deschamps. Gaston Raynaud a, lui aussi, consulté des pièces équivalentes et concordantes (*Dossiers bleus*, vol. 167, d. 4393, fol. 8-9) qu'il cite sans les détailler, dans son introduction aux *Œuvres complètes d'Eustache Deschamps*, op. cit., t. IX, p. 19-20 : sur cette base qu'il considère comme fiable, il cite le fils, Laurent, et le petit-fils, Guy, du poète, l'un et l'autre dans les fonctions de lieutenant général du bailli de Senlis que leur accordent les documents. Bernard Guenée ne repère ni l'un ni l'autre dans sa liste des lieutenants généraux du bailli de Senlis – *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'université de Paris I, 1963, p. 23. Il cite en revanche Jean Morel (janv. 1501 à mars 1513) et Nicole Morel (oct. 1523 à juillet 1541), par ailleurs reconnu comme le fils du premier (*ibid.*, p. 434). Curieusement, parvenu aux titulaires du nom de « Morel », Bernard Guenée se réfère à Gaston Raynaud pour justifier que « la descendance [du poète] est connue, et n'a aucun rapport avec Senlis ou le bailliage de Senlis et ses anciens ressorts » (*ibid.*, p. 431), alors que l'éditeur a reconnu et suivi, on l'a vu, les « généalogies de famille faites aux xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles » qui établissent précisément un lien de descendance entre tous les « Deschamps dit Morel », du poète à Jean et Nicole Morel et au-delà, en passant par son fils Laurent et son petit-fils Guy. Peut-être Bernard Guenée a-t-il été trompé, dans sa lecture un peu rapide de Gaston Raynaud, par le fait que celui-ci n'ait cité que les deux premiers des descendants d'Eustache, qui précisément ne figurent pas dans ses propres sources.

celles de chambellan et d'huissier d'armes. Ces fonctions, et principalement celle de bailli, constituent, au sens propre aussi bien que figuré, les véritables lettres de noblesse d'Eustache Deschamps aux yeux de ses descendants, tant il est vrai que « le bailliage de Senlis est beau et de grande étendue et qu'il a toujours été donné a gentishommes de grand renom et reputacion ». De mention de son œuvre poétique, point²⁸ !

Ce constat nous ramène à notre questionnement initial, en y ajoutant des éléments de conviction complémentaires, d'une teneur différente, concernant la notoriété d'Eustache Deschamps au *xvi*^e siècle en tant que poète. Malgré toutes les précautions qu'il convient d'observer vis-à-vis d'eux, les documents produits semblent attester le complet oubli – ou à tout le moins le peu d'importance – de l'œuvre poétique d'Eustache Deschamps au sein même de sa propre famille. Un tel constat semble rejoindre celui de Matteo Roccati, le nôtre aussi lorsqu'on interroge la composition des manuscrits. Il paraît davantage en contradiction avec les indices issus de l'étude des possesseurs, qui semblaient indiquer quelques retours de l'œuvre dans le giron familial. Retours totalement fortuits ? c'est possible. Ou bien retours à replacer, tout comme le témoignage des documents généalogiques, plus précisément dans leur contexte chronologique et leur logique historique : le seul cas patent, bien que ténu, date du début du *xvii*^e siècle, c'est-à-dire peu après toutes ces interrogations des « Deschamps dit Morel » sur leur nom et leur origine familiale, qui se sont accompagnées d'un retour aux sources documentaires. Aurait-il pu y avoir, à cette occasion, une redécouverte par les Deschamps de leur ancêtre le plus célèbre et, du coup, à côté des éléments administratifs invoqués en premier lieu, comme il est naturel dans une recherche de noblesse, une recherche des vestiges matériels de son œuvre ?

Cette courte synthèse sur la problématique de la diffusion de l'œuvre d'Eustache Deschamps permet de dresser un certain nombre de constats.

On relève en premier lieu l'existence probable de réseaux constitués pour la circulation des manuscrits, qui fonctionnent dans une dimension littéraire ou en fonction de stratégies familiales – l'une et l'autre ne s'excluant pas. Cette double dimension littéraire et familiale est bien à l'œuvre dans la circulation des poèmes d'Eustache Deschamps. Dans la dimension littéraire, elle milite plutôt pour une connaissance limitée de l'auteur dès la fin du *xv*^e siècle, limitée sans doute à quelques hommes de lettres, et une diffusion autonome de quelques-uns de ses textes, de façon anonyme. On retrouve ici le constat de Matteo Roccati.

²⁸ Cet argument a également été relevé par G. M. Roccati, « Lectures d'Eustache Deschamps », art. cit., p. 244.

Jusqu'à la fin du xvi^e siècle, l'absence de mention de son activité de poète par les descendants d'Eustache Deschamps, qui le célèbrent en revanche pour sa position de bailli de Senlis, semble elle aussi militer pour la même conclusion. Pourtant, le retour de quelques manuscrits de Deschamps au sein de sa famille retisse un lien que l'on aurait pu croire totalement perdu. À cette lumière, bien faible il faut le dire, il convient d'approfondir l'enquête et, éventuellement, de nuancer ses conclusions préliminaires. Signe d'une résurgence de la mémoire poétique de notre auteur ?

182

Autonome ou pas, la diffusion des textes de Deschamps est réelle jusqu'à la fin du xvi^e siècle, sans doute très ciblée mais d'une efficacité certaine. La place de Deschamps, ou du moins de son œuvre, comme modèle de poésie politique, semble ainsi assurée. Cependant, cette diffusion semble considérablement se tarir à partir du début du xvii^e siècle – et jusqu'à la redécouverte du fr. 840 par La Curne de Sainte-Palaye à la fin du xviii^e siècle. Loin des lectures attentives et des annotations d'un Nicolas Garnier dans les années 1590, les manuscrits de notre poète ne sont plus, au mieux, au xvii^e siècle, que des objets de collection qui n'offrent plus de leçon politique actuelle et utile à la nouvelle société de l'ordre Bourbon, si éloignée des concepts médiévaux de monarchie limitée et partagée.

Cette remarque permet de refermer la boucle de la présente contribution sur le thème précis de ce recueil, même si j'ai choisi de l'interpréter selon l'axe des temps : Deschamps, ou du moins son œuvre, constitue bien, au sens plein, mais temporel, du terme, un « modèle de rayonnement de la cour des Valois ».

ANNEXES

ANNEXE 1. « MAIDEN IN THE MOR LAY »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 8.

Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenight fulle, sevenight fulle.
Maiden in the mor lay,
In the mor lay,
Sevenightes fulle and a day.

Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the –
The primerole and the –
Welle was hire mete.
What was hire mete?
The primerole and the violet.

Welle was hire dring.
Wat was hire dring?
The chelde water of the –
The chelde water of the –
Well was hire dryng.
What was hire dryng
The chelde water of the welle spring.

Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede ros and the –
The rede rose and the –
Welle was hire bour.
What was hire bour?
The rede rose and the lilie flour.

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 2. « DRONKEN »

Oxford, Bodleian Library MS Rawlinson D. 913, fol. 1 v, item 12.

D..... drunken –
Dronken, drunken, idronken –
...dronken is Tabart atte wyne.
Hay... suster, Walter, Peter
Ye dronke all depe
And I shulle eke!
Stondet alle stille –
Stille stille stille –
Stondet alle stille –
Stille as any ston;
Trippe a lutel with thy feet,
Ant let thy body go.

184

Maxwell S. Luria et Richard L. Hoffman (dir.), *Middle English Lyrics*,
New York, W.W. Norton, 1974.

ANNEXE 3. CH XIII

Oez les plains du martir amoureux,
Tous vrays amans, et plourez tendrement !
De le veoir vueilliez estre songneux
Et entendre comment piteusement
Fait les regrés du grief mal qui l'esprent.
Se vous povés, faites li brief secours.
Priés aussi a mains jointes Amours
Qu'il ait merci de son leal amant,
Car, par ma foy, veües ses doulours,
Il vit sans joye et languist en mourant.

Simple, pali, triste, las, doulereux,
En soupirant faisant son testament,
Disant ainsi en la fin de ses geus,
« Adieu, dame, pour qui muir humblement ;
Mon cuer vous lay et vous en fay present ;
Autre rien n'ay fors que plaintes et plours ;
Ce sont les biens qu'en la fin de mes jours
Ay pour amer et estre vray servant.
Que fait mon cuer a cui Mort vient le cours ?
"Il vit sans joie et languist en mourant." »

Venez au corps, larmes cheans des yeulx,
 De noir vestu, priant devotement
 Pour l'amoureux, pour le pou eüreux,
 A cui Amours a esté liegement
 Joie, confort, deduit, esbatement.
 Ses plus grans biens sont plaintes et clamours.
 Et se savoir voulez par aucuns tours
 Comment le las vit sa mort desirant,
 Venez le voir, car certes, sans retours,
 Il vit sans joie et languist en mourant.

James I. Wimsatt (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.

ANNEXE 4. BALLADE ADRESSÉE À CHAUCER

O Socratés plains de philosophie,
 Seneque en meurs, et Auglus en pratique,
 Ovides grans en ta poèterie,
 Briés en parler, saiges en rethorique,
 Aigles treshaulz, qui par ta theorique
 Enlumines le regne d'Eneas,
 L'Isle au Geans – ceuls de Bruth – et qu'I as
 Semé les fleurs et planté le rosier,
 Aux ignorans de la langue pandras,
 Grant translateur, noble Geoffrey Chaucier.

Tue s d'Amours mondians Dieux en Albie,
 Et de la Rose, en la terre Angelique
 Qui, d'Angela Saxonne, est puis flourie
 Angleterre – d'elle ce nom s'applique
 Le derrenier en l'ethimologique –
 En bon angles le livre translates ;
 Et un vergier, où du plant demandas
 De ceuls qui font pour eulx auctorisier,
 A ja long temps que tu edifias,
 Grand translateur, noble Geffroy Chaucier.

A toy pour ce de la fontaine Helye
 Requier avoir un buvraige autentique,
 Don't la doys est du tout en ta Baillie,
 Pour raffrener d'elle ma soif ethique,

Qui en Gaule seray paralitique
Jusques a cce que tu m'abuveras.
Eustaces sui, qui de mon plant aras ;
Mais pran en gré les euvres d'escolier
Que par Clifford de moy avoir pourras,
Grand translateur, noble Gieffroy Chaucier.

Envoi

Poète hault, loënge d'escurie,
En ton jardin ne seroie qu'ortie,
Consideré ce que j'ay dit premier,
Ton noble plant, ta douce melodie;
Mais, pour sçavoir, de rescripre te prie,
Grant translateur, noble Gieffroy Chaucier.

186

Œuvres complètes d'Eustache Deschamps, publiées, d'après le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, 11 vol., éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (I-IV) et Gaston Raynaud (VII-XI), Paris, Société des Anciens Textes Français, 1878-1903.

ANNEXE 5. CHAUCER'S « WORDES UNTO ADAM, HIS OWNE SCRIVEYN »

Adam scriveyn, if ever it thee befalle
Boece or Troylus for to wryten newe,
Under thy long lokkes thou most have the scalle,
But after my makynge thow wryte more trewe;
So ofte adaye I mot thy werk renewe,
It to correcte and eke to rubbe and scrape,
And al is thorough thy negligence and rape.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 6. « TRUTH » (OU « BALADE DE BON CONSEYL »)

Flee fro the prees and dwelle with sothfastnesse;
Suffyce unto thy thing, though it be small,
For hord hath hate, and climbing tikelnesse,
Prees hath envye, and wele blent overal.
Savour no more than thee bihove shal,
Reule wel thyself that other folk canst rede,
And trouthe thee shal delivere, it is no drede.

Tempest the noght al croked to redresse,
In trust of hir that turneth as a bal;
Gret reste stant in litel besinesse,
Be war therfore to sporne ayeyns an al,
Stryve not, as doth the crokke with the wal.
Daunte thyself, that dauntest otheres dede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

That thee is sent, receyve in buxumnesse;
The wrestling for this world axeth a fal.
Her is non hoom, her nis but wilderness:
Forth, pilgrim, forth! Forth, beste, out of thy stal!
Know thy contree, look up, thank God of al;
Hold thy heye wey and lat thy gost thee lede,
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

[Envoy]

Therefore, thou Vache, leve thyn old wrecchednesse;
Unto the world leve now to be thrall.
Crye him mercy, that of his hy goodnesse
Made thee of noght, and in especial
Draw unto him, and pray in general
For thee, and eek for other, hevenlich mede;
And trouthe the shal delivere, it is no drede.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 7. « BALADE MORAL ET DE BONE COUNSEYLLLE »

Que vault tresor qui na Joye ne leese
Et qui ne prent en ce monde playsaunce
Que vaut avoir Repus [et] mys en presse
Que vaut a milluy porte socourraunce
Cest ce mest vis maleureuse chevance
Et bien chetife quar quant mourir fauldra
Qui plus aura plus dolent mourra

De sens donneur de avoir de gentillesse
Apré la mort ne Remain tune chance
Bien fait sans plus aver lame sadresse

Rien ne luy vault sa mondaine acayntance
On a asses mais oon ait souffisaunce
Car quant ly homs du siecle partira
Qui plus aura plus dolent mourra

Aage Brusendorff, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925, p. 252.

ANNEXE 8. « THE COMPLAINT OF CHAUCER TO HIS PURSE »

To yow, my purse, and to noon other wight
Complayne I, for ye ben my lady dere.
I am so sorry, now that ye been lyght;
For certes but yf ye make me hevy chere,
Me were as leef be layd upon my bere;
For which unto your mercy thus I crye,
Beth hevy ageyn, or elles mot I dye.

188

Now voucheth sauf this day or hyt be nyght
That I of yow the blisful soun may here
Or see your colour lyk the sonne bright
That of yelownesse hadde never pere.
Ye be my lyf, ye be myn hertes stere.
Quene of comfort and of good companye,
Beth hevy ageyn, or elles moot I dye.

Now purse that ben to me my lyves lyght
And saveour as doun in this world here,
Out of this toune helpe me thurgh your myght,
Syn that ye wole nat ben my tresorere;
For I am shave as nye as any frere.
But yet I pray unto your curtesye,
Beth hevy agen, or elles moot I dye.

L'envoy de Chaucer

O conquerour of Brutes Albyon,
Which that by lyne and free eleccion
Been verray kyng, this song to yow I sende,
And ye, that mowen all our harmes amende,
Have mynde upon my supplicacion.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

ANNEXE 9. TRAITIÉ, BALADE XVIII

En propreté cil qui del or habonde
Molt fait grant tort s'il emble autri monoie ;
Cil q'ad s'espouse propre deinz sa bonde
Grant pecché fait s'il quiert ailours sa proie.
Tiels chante, « c'est ma souveraine joie, »
Qui puis en ad dolour sanz departie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Des trois estatz benoitz c'est seconde,
Q'au mariage en droit amour se ploie ;
Et qui cell ordre en foldelit confonde
Trop poet doubter, s'il ne se reconvoie.
Pource bon est qe chascun se pourvoie
D'amer ensi, q'il n'ait sa foi blemie :
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Deinz son recoi la conscience expose
A fol amant l'amour dont il foloie ;
Si lui covient au fin qu'il en responde
Devant celui qui les consals desploie.
O come li bons maritz son bien emploie,
Qant l'autre fol lerra sa fole amie !
N'est pas amant qui son amour mesguie.

Al université de tout le monde
Johan Gower ceste Balade envoie :
Et si jeo n'ai de François la faconde,
Pardonez moi qui jeo ceo forsvoie :
Jeo suis Englois, si quier par tiele voie
Estre excusé ; mais quoique nulls en die,
L'amour parfit en dieu se justifie.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 10. CINKANTE BALADES, L

De vrai honour est amour tout le chief,
Qui le corage et le memorial
Des bones mours fait garder sanz meschief ;
De l'averous il fait franc et loial,
Et de vilein courtois et liberal,

Et de couard plus fiers que n'est leoun ;
De l'envieux il hoste tout le mal :
Amour s'acorde a nature et resoun.

Ceo q'ainz fuist aspre, amour le tempre suef,
Si fait du guerre pes, et est causal
Dont toute vie honeste ad soun relief.
Sibien les choses que sont natural,
Com celles que sont d'omme resonal,
Amour par tout sa jurediccoun
Claime a tenir, et par especial
Amour s'acorde a nature et resoun.

Au droit amant riens est pesant ne grief,
Dont conscience en soun judicial
Forsvoit, mais li malvois plus que la Nief
Est en tempeste, et ad son governal
D'onour perdu ; sique du pois equal
La fortune est et la condicioun
De l'omme, et sur tout le plus cordial
Amour s'acorde a nature et resoun.

N'est qui d'amour poet dire le final ;
Mais en droit moi c'est la conclusioun,
Qui voet d'onour sercher l'original,
Amour s'acorde a nature et reson.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

ANNEXE 11. CINKANTE BALADES, LI

Amour de soi est bon en toute guise,
Si resoun le governe et justifie ;
Mais autrement, s'il naist de fole emprise,
N'est pas amour, ainz serra dit sotie.
Avisé soi chascuns de sa partie,
Car ma resoun de novell acquaintance
M'ad fait amer d'amour la plus chérie
Virgine et miere, en qui gist ma creance.

As toutes dames jeo doi moun servise
Abandoner par droite courtasie,

Mais a ma dame pleine de franchise
Pour comparer n'est une en cest vie.
Qui voet amer ne poet faillir d'amie,
Car perdurable amour sanz variance
Remaint en luy, com celle q'est florie
De bien, d'onour, de joie et de plesance.

De tout mon coer jeo l'aime et serve et prise,
Et amerai sanz nulle departie ;
Par quoi j'esper d'avoir ma rewardise,
Pour quelle jeo ma dame ades supplie :
C'est, qant mon corps lerra la comaignie
De m'alme, lors lui deigne en remembrance
D'amour doner a moi le pourpartie,
Don't puiss avoir le ciel en heritance.

O gentile Engleterre, a toi j'escris,
Pour remembrer ta joie q'est nouvelle,
Que te suivient du noble Roi Henris,
Par qui dieus ad redrescé ta querele :
A dieu purceo prient et cil et celle,
Q'il de sa grace au fort Roi coroné
Doingt peas, honour, joie et prosperité.

The Complete Works of John Gower, 4 vol., éd. G. C. Macaulay, Oxford, Clarendon, t. I, 1899.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

SOURCES PRINCIPALES

- Alain Chartier, *Poèmes*, éd. James Laidlaw, Paris, UGE, 1988.
- Alain de Lille, *Anticlaudianus*, éd. Robert Bossuat, Paris, Vrin, 1955.
- Alexandre Nequam, *De naturis rerum libri duo*, éd. T. Wright, London, 1863.
- Augustin, *Confessions (livres I à VIII)*, éd. Pierre de Labriolle, Paris, Les Belles Lettres, 1978.
- Aulu-Gelle, *Nuits attiques (livres I à IV) [1967]*, 2^e éd., éd. R. Marache, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- Bertrandon de la Broquière, *Le Voyage d'outremer (1432-1433)*, éd. Charles Schefer, Paris, Ernest Leroux, 1892.
- Boèce, *De differentiis topicis libri quatuor*, éd. P. L. 64, col. 1205 C-D.
- , *Philosophiae Consolationis libri quinque*, éd. Rudolph Peiper, Leipzig, Teubner, 1871.
- CHAMPION, Pierre, « Ballade du sacre de Reims (17 juillet 1429) », *Le Moyen Âge*, 22, 1909, p. 370-377.
- CHAUME, Maurice, « Une prophétie relative à Charles VI », *Revue du Moyen Âge latin*, 3, 1947, p. 27-42.
- Christine de Pizan, *Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V*, éd. Suzanne Solente, Paris, Honoré Champion, 1940.
- , *Œuvres poétiques*, éd. Maurice Roy, 2 vol., 1965.
- Chronique du religieux de Saint-Denys concernant le règne de Charles VI de 1380 à 1422 [1839-1842]*, éd. Louis-François Bellaguet, Introduction de Bernard Guenée, Paris, Éditions du CTHS, t. I, 1994.
- Cicéron, *Tusculanes (livres I et II)*, éd. G. Fohlen, trad. J. Humbert, Paris, Les Belles Lettres, 2003.
- Codex Chantilly, Bibliothèque du château de Chantilly, Ms. 564, fac-similé*, éd. Yolanda Plumley et Anne Stone, Turnhout/Tours, Brepols/Centre d'études supérieures de la Renaissance, 2008.
- DOUTREPONT, Georges, « Épître à la maison de Bourgogne sur la Croisade turque projetée par Philippe le Bon (1464) », *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 3^e série, 2, 1906, p. 144-195.
- DU PONT, Gratien, *Art et science de rhétorique métrifiée*, imprimé par Nycolas Vieillard, Toulouse, 1539 ; Genève, Slatkine Reprints, 1972.

- Eustache Deschamps, *L'Art de dictier*, éd. Deborah Sinnreich-Levi, East Lansing MI, Colleagues Press, 1994.
- Pierre Fabri, *Le Grand et Vrai Art de pleine rhétorique*, éd. Alexandre Héron, Rouen, Espérance Cagniard, Société des Bibliophiles Normands, 3 vol., 1889-1890 ; Genève, Slatkine Reprints, 1969.
- French Secular Compositions of the Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Roma, American Institute of Musicology, 1970.
- French Secular Music: Manuscript Chantilly, Musée Condé 564*, éd. Gordon K. Greene, Monaco, Éditions de L'Oiseau-Lyre, 1982.
- French Secular Music of the Late Fourteenth Century*, éd. Willi Apel, Cambridge (Mass.), Medieval Academy of America, 1950.
- Jean Froissart, *Le Paradis d'amour. L'orloge amoureux*, éd. Peter F. Dembowski, Genève, Droz, 1986.
- , *Ceuvres. Chroniques*, t. XIV, 1389-1392, éd. Joseph Kervyn de Lettenhove, Bruxelles, Devaux, 1872.
- Guillaume de Lorris et Jean de Meung, *Le Roman de la Rose*, trad., prés., et notes par Armand Strubel, Paris, LGF, 1992.
- Guillaume de Machaut, *La Prise d'Alexandrie, ou Chronique de Pierre I^{er} de Lusignan*, éd. Louis de Mas Latrie, Genève, Société de l'Orient latin, 1877.
- Il codice a.M. 5.24 (ModA)*, éd. Ernesto Milano, Lucca, Libreria Musicale Italiana, 2003.
- Isidore de Séville, *Etymologiarum libri XX*, éd. Wallace M. Lindsay, London, Oxford University Press, 1911.
- Jacques Legrand, *Archiloge Sophie ; Livre des bonnes mœurs*, éd. Evencio Beltran, Paris, Honoré Champion, coll. « Bibliothèque du xv^e siècle », 1986.
- Jean de Roquetaillade, *Liber Ostensor quod adesse festinant tempora*, éd. André Vauchez, Clémence Thévenaz Modestin, Christine Morerod-Fattebert *et al.*, Roma, École française de Rome, 2005.
- KENNEDY, Angus J. et VARTY, Kenneth, « Christine de Pisan's "Ditié de Jehanne d'Arc" », *Nottingham Medieval Studies*, 18, 1974, p. 29-55 ; *Nottingham Medieval Studies*, 19, 1975, p. 53-76.
- La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier*, éd. J.C. Faucon, Toulouse, Éditions universitaires du Sud, t. III, 1991.
- Olivier de la Marche, *Mémoires*, éd. Henri Beaune et Jules d'Arbaumont, Paris, Renouard, t. II, 1884.
- Le Jardin de Plaisance et fleur de rhétorique*, reproduction en fac-similé de l'édition publiée par Antoine Vérard vers 1501 par Eugénie Droz et Arthur Piaget, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1910.
- Le Roman de Jehan de Paris*, éd. Édith Wickersheimer, Paris, Honoré Champion, 1923.
- Le Songe du Vergier, édité d'après le manuscrit royal 19 C IV de la British Library*, éd. Marion Schnerb-Lièvre, Paris, Éditions du CNRS, t. I, 1982.

- Les Grandes Chroniques de France. Chronique des règnes de Jean II et de Charles V*, éd. Roland Delachenal, Paris, Renouard, t. II, 1916.
- Lucain, *Bellum civile*, éd. Pierre Wüilleumier et Henri Le Bonniec, Paris, Puf, 1962.
- Maître Guilloche, Bourdelois, *La prophétie du roy Charles VIII*, éd. Adélaïde Édouard Lelièvre, marquis de la Grange, Paris, Académie des Bibliophiles de Bordeaux, 1869.
- Jean Molinet, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, Société des Anciens Textes Français, t. I, 1936.
- Euvres complètes d'Eustache Deschamps*, éd. Marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. 1-6) et Gaston Raynaud (t. 7-11), Paris, Didot, Société des anciens textes français, 1878-1880-1882-1884-1887-1889 et 1891-1893-1894-1901-1903.
- Jean Cabaret d'Orronville, *Chronique du bon duc Loys de Bourbon*, éd. Martial-Alphonse Chazaud, Paris, Renouard, 1876.
- Oton de Grandson. *Sa vie et ses poésies*, éd. Arthur Piaget, Lausanne, Payot, 1941.
- Oxford, Bodleian Library, *MS. Canon. Misc. 213*, éd. David Fallows, Chicago/London, The University of Chicago Press, 1995.
- Philippe de Mézières, *Le Songe du Vieil Pelerin*, éd. George W. Coopland, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1969.
- , *Letter to King Richard II. A Plea Made in 1395 for Peace Between England and France*, éd. George W. Coopland, New York, Barnes and Noble, 1976.
- , *Une Epistre lamentable et consolatoire adressée en 1397 à Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, sur la défaite de Nicopolis (1396)*, éd. Philippe Contamine et Jacques Paviot, Paris, Société de l'histoire de France, 2008.
- Procès de condamnation de Jeanne d'Arc*, éd. et trad. Pierre Champion, Paris, Honoré Champion, t. I, 1920.
- Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc dite la Pucelle*, éd. Jules Quicherat, Paris, Renouard, 1849, t. V.
- Pseudo-Alfarabi (Dominique Gundissalvi), *De divisione philosophiae*, éd. L. Baur, Münster, Aschendorff, 1903.
- Quintilien, *Institution oratoire*, éd. et trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 7 vol., 1975-1980.
- REANEY, Gilbert (dir.), *Early Fifteenth Century Music*, Roma/Stuttgart, American Institute of Musicology, 1959.
- Recueil d'arts de seconde rhétorique*, éd. Ernest Langois, Paris, Imprimerie nationale, 1902 ; Genève, Slatkine Reprints, 1974.
- René I^{er}, duc d'Anjou, *Le Livre du cœur d'amour épris*, éd. et trad. Florence Bouchet, Paris, LGE, 2003.
- ROSENBERG, Samuel et TISCHLER, Hans (dir.), *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, University of Indiana Press, 1981.
- ROSENBERG, Samuel, TISCHLER, Hans et GROSSEL, Marie-Geneviève (dir.), *Chansons des trouvères : chanter m'estuet*, Paris, LGE, 1995.

The Complete Works of John Gower. The French Works, éd. George Campbell Macaulay, Oxford, Clarendon Press, t. I, 1899.

The Riverside Chaucer, éd. Larry D. Benson *et al.*, 3^e éd., Boston, Houghton Mifflin, 1987.

Vie de Charles IV de Luxembourg, éd. et trad. française par Pierre Monnet et Jean-Claude Schmitt, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

François Villon, *Poésies*, éd. Jean Dufournet, Paris, Garnier-Flammarion, 1992.

Vita Caroli Quarti. Die Autobiographie Karls IV, éd. et trad. allemande par Eugen Hillenbrand, Stuttgart, Fleischhauer & Spohn, 1979.

SOURCES SECONDAIRES

Ouvrages individuels

196

AGAMBEN, Giorgio, *Signatura rerum*, Paris, Vrin, 2008.

ATIYA, Aziz Suryal, *The Crusade of Nicopolis*, London, Methuen, 1934.

—, *The Crusade in the Later Middle Ages* [1938], New York, Kraus Reprint, 1970.

AUTRAND, Françoise, *Charles V le Sage*, Paris, Fayard, 1994.

—, *Charles VI. La folie du roi*, Paris, Fayard, 1986.

BEAUNE, Colette, *Le Miroir du Pouvoir. Les manuscrits des rois de France au Moyen Âge*, Paris, Bibliothèque de l'Image, 1997.

—, *Jeanne d'Arc*, Paris, Perrin, 2004.

BELL, Dora M., *L'idéal éthique de la royauté en France au Moyen Âge d'après quelques moralistes de ce temps*, Genève/Paris, Droz/Minard, 1962.

BELTRAN, Evencio, *L'idéal de la sagesse selon Jacques Legrand*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1989.

BENT, Margaret, *Counterpoint, Composition and musica ficta*, New York/London, Routledge, 2002.

BERLIOZ, Jacques, *Catastrophes naturelles et calamités au Moyen Âge*, Firenze, Sismell Galluzzo, 1998.

BLANCHARD, Jacques, *Historiographie Lambert des Champs de Morel*, t. I, *Répertoire* et t. II, *Historiographie des Champs dict Morel*, Versailles, chez l'auteur, 1997.

BOONE, Graeme M., *Patterns in Play: A Model for Text Setting in the Early French Songs of Guillaume Dufay*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1999.

BOUILLET, Jean-Baptiste, *Nobiliaire d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, Impr. de Pérol, t. IV, 1851 ; répr. Paris, s.n., 1873, p. 240.

BROWNLEE, Kevin, *Poetic Identity in Guillaume de Machaut*, Madison (Wisc.), University of Wisconsin Press, 1984, p. 7-8.

- BRUNEL, Ghislain, *Images du pouvoir royal. Les chartes décorées des Archives nationales, XIII^e-XV^e siècle*, Paris, Somogy/Archives nationales, 2005.
- , *Trésor des chartes des rois de France. La lettre et l'image, de saint Louis à Charles VII*, Paris, Archives nationales, 2007.
- BRUSENDORFF, Aage, *The Chaucer Tradition*, Oxford, Clarendon, 1925.
- CHAREYRON, Nicole, *Globe-trotters au Moyen Âge*, Paris, Imago, 2004.
- CERQUIGLINI, Jacqueline, « *Un engin si subtil* ». *Guillaume de Machaut et l'écriture au XIV^e siècle*, Genève/Paris, Slatkine, 1985.
- CLOULAS, Ivan, *Charles VIII et le mirage italien*, Paris, Albin Michel, 1986.
- DALAS, Martine, *Corpus des sceaux*, t. II, *Les sceaux des rois et de régence*, Paris, Archives nationales, 1991.
- DAUPHANT, Clotilde, *La Poétique des Œuvres complètes d'Eustache Deschamps (ms BnF fr. 840). Cet variation formelle*, Paris, Honoré Champion, 2015.
- DELABORDE, Henri-François, *L'expédition de Charles VIII en Italie. Histoire diplomatique et militaire*, Paris, Didot, 1888.
- DELACHENAL, Roland, *Histoire de Charles V*, Paris, Picard, t. V, 1931.
- DEMATS, Paule, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973.
- DEMURGER, Alain, *Temps de crises, temps d'espoirs. XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- DEVAUX, Jean, *Jean Molinet, indiciaire bourguignon*, Paris, Honoré Champion, 1996.
- DRAGONETTI, Roger, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*, Bruges, De Tempel, coll. « Travaux et mémoires de la Faculté des lettres », 1960.
- DUBY, Georges et MANDROU, Robert, *Histoire de la civilisation française*, t. I, *Moyen Âge – XV^e siècle*, Paris, Armand Colin, 1968.
- FAJT, Jiri et LANGER, Andrea, *Kunst als Herrschaftsinstrument. Böhmen und das Heilige Römische Reich unter den Luxemburgern im Europäischen Kontext*, Berlin/München, Deutscher Kunstverlag, 2009.
- FERNANDEZ, Luis Suarez, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- FOUCAULT, Michel, *Les Mots et les Choses*, Paris, Gallimard, 1966.
- GUENÉE, Bernard, *Catalogue des gens de justice de Senlis et de leurs familles, 1380-1550*, thèse complémentaire de l'Université de Paris I, 1963.
- , *Histoire et culture historique dans l'Occident médiéval*, Paris, Flammarion, 2011.
- HANNA, Ralph, *London Literature, 1300-1380*, Cambridge, Cambridge University Press, 2005.
- HEARNE, Thomas, *Peter Langtoft's Chronicle (as illustrated and improv'd by Robert of Brunne) from the Death of Cadwallader to the end of King Edward the First's Reign*, 8 vol., Oxford, s.n., 1725.

- HUILLARD-BRÉHOLLES, Jean, *Titres de la maison ducale de Bourbon*, Paris, Plon, 1867.
- JOSTKLEIGREWE, Georg, *Das Bild des Anderen. Entstehung und Wirkung deutsch-französischer Fremdbilder in der volkssprachlichen Literatur und Historiographie des 12. bis 14. Jahrhunderts*, Berlin, Akademie-Verlag, 2008.
- KINTZINGER, Martin, *Westbindungen im spätmittelalterlichen Europa. Auswärtige Politik zwischen dem Reich, Frankreich, Burgund und England in der Regierungszeit Kaiser Sigmunds*, Stuttgart, Thorbecke, 2000.
- KRYNEN, Jacques, *Idéal du Prince et Pouvoir royal en France à la fin du Moyen Âge (1380-1440). Étude sur la littérature politique du temps*, Paris, A. et J. Picard, 1980.
- LABANDE-MAILFERT, Yvonne, *Charles VIII et son milieu (1470-1498). La jeunesse au pouvoir*, Paris, Klincksieck, 1975.
- LADERO, Miguel Ángel, *La España de los Reyes Católicos*, Madrid, Alianza Editorial, 1999.
- LASSABATÈRE, Thierry, *La Cité des hommes. La vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2 t., 2002.
- LE FUR, Didier, *Charles VIII*, Paris, Perrin, 2006.
- LOTE, Georges, *Histoire du vers français*, t. I, *Le Moyen Âge*, Paris, Boivin, 1949 ; repr. Aix-en-Provence, Université de Provence, 1991.
- LUSIGNAN, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris/Montréal, Vrin/Presses universitaires de Montréal, 1986.
- MEDEIROS, Marie-Thérèse de, *Hommes, terres et histoire des confins. Les marges méridionales et orientales de la Chrétienté dans les Chroniques de Froissart*, Paris, Honoré Champion, 2003.
- MILLET, Hélène, *L'Église du Grand Schisme 1378-1417*, Paris, Picard, 2009.
- MOEGLIN, Jean-Marie, *L'Empire et le Royaume. Entre indifférence et fascination, 1214-1500*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2011.
- MOREL, Octave, *La grande chancellerie et l'expédition des lettres royaux de l'avènement de Philippe de Valois à la fin du XIV^e siècle (1328-1400)*, Paris, Picard, 1900.
- MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, Bordas, 5 t., 1978.
- NICHOLSON, Peter, *Love and Ethics in Gower's Confessio Amantis*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2005.
- PATCH, Howard Rollin, *The Goddess Fortuna in Medieval Literature*, Cambridge, Harvard University Press, 1927.
- PAVIOT, Jacques, *Les ducs de Bourgogne, la croisade et l'Orient (fin XIV^e siècle-XV^e siècle)*, Paris, PUPS, 2003.
- PEARSALL, Derek, *The Life of Geoffrey Chaucer: A Critical Biography*, Oxford, Blackwell, 1992.
- POIRION, Daniel, *Le Poète et le Prince. L'évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, Puf, 1965.

- RAYNAUD, Christiane, *La violence au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) d'après les livres d'histoire en français*, Paris, Le Léopard d'Or, 1990.
- RICHTER SHERMAN, Claire, *The Portraits of Charles V of France (1338-1380)*, New York, The College Art Association of America, 1969.
- SAUL, Nigel, *Richard II*, New Haven, Yale University Press, 1997.
- SEIBT, Ferdinand (dir.), *Kaiser Karl IV. Ein Kaiser in Europa, 1346-1378*, Munich, Deutscher Taschenbuch Verlag, 2000.
- SÖDERHJELM, Werner, *La nouvelle française au XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 1910.
- SUAREZ, Luis, *Los Reyes Católicos: la conquista del trono*, Madrid, Rialp, 1989.
- STROHM, Reinhard, *The Rise of European Music 1380-1500*, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- SVÁTEK, Jaroslav, *Discours et récits de nobles voyageurs à la fin du Moyen Âge (Ogier d'Anglure, Nompars de Caumont, Guillebert de Lannoy, Bertrand de la Broquière)*, thèse de doctorat, Université Charles-de-Gaulle – Lille 3/Université Charles de Prague, 2012.
- TILLIETTE, Jean-Yves, *Des mots à la parole. Une lecture de la Poetria nova de Geoffroy de Vinsauf*, Genève, Droz, 2000.
- WICKERSHEIMER, Édith, *Le Roman de Jehan de Paris. Sources historiques et littéraires. Étude de la langue*, Paris, Honoré Champion, 1925.
- WIMSATT, James I., *Chaucer and His French Contemporaries: Natural Music in the Fourteenth Century*, Toronto, University of Toronto Press, 1991.
- WIMSATT, James I. (dir.), *Chaucer and the Poems of « CH » in the University of Pennsylvania MS French 15*, Cambridge, D.S. Brewer, 1982.
- YEAGER, Robert F., *John Gower's Poetic: The Search for a New Arion*, Cambridge, D.S. Brewer, 1990.
- ZUMTHOR, Paul, *Le Masque et la Lumière. La poétique des grands rhétoriciens*, Paris, Éditions du Seuil, 1978.

Ouvrages collectifs

- BERLIOZ, J., LE GOFF, J. et SCHMITT, J.-C. (dir.), *L'« exemplum »*, Turnhout, Brepols, 1982.
- BOFFEY, Julia et EDWARDS, Anthony S. G. (dir.), *A New Index of Middle English Verse*, London, The British Library, 2005.
- BOUDET, Jean-Patrice et MILLET, Hélène (dir.), *Eustache Deschamps en son temps*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1997.
- BUSCHINGER, Danielle (dir.), *Autour d'Eustache Deschamps*, Amiens, Presses du Centre d'études médiévales, Université de Picardie-Jules Verne, 1999.
- FAJT, Jiří et al. (dir.), *Karl IV. Kaiser von Gottes Gnaden. Kunst und Repräsentation des Hauses Luxemburg, 1310-1437*, München/Berlin, Deutscher Kunstverlag, 2006.

- GALLAND-HALLYN, Perrine et HALLYN, Fernand (dir.), *Poétiques de la Renaissance*, préface de Terence Cave, Genève, Droz, 2001.
- HASENOHR, Geneviève et ZINK, Michel (dir.), *Dictionnaire des lettres françaises. Le Moyen Âge*, Paris, Le Livre de Poche, 1992.
- JAUSS, Hans R. et al. (dir.), *Grundriss der Romanischen Literaturen des Mittelalters*, Heidelberg, Carl Winter Universitätsverlag, vol. 8/I, 1988.
- JONES, Terry et al. (dir.), *Who Murdered Chaucer? A Medieval Mystery*, London, Methuen, 2003.
- LACASSAGNE, Miren et LASSABATÈRE, Thierry (dir.), *Les « Dicter vertueulx » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Paris, PUPS, 2005.
- LASSABATÈRE, Thierry et LACASSAGNE, Miren (dir.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV^e-XV^e siècles)*, Paris, PUPS, 2008.
- MARGUE, Michel et SCHROEDER Jean (dir.), *Un itinéraire européen, Jean l'Aveugle, Comte de Luxembourg et roi de Bohême 1296-1346*, Bruxelles, CLUDEM, 1996.
- MORRISON, Elizabeth et HEDEMAN, Anne D. (dir.), *Imagining the Past in France. History in Manuscript Painting (1250-1500)*, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum, 2010.
- MÜLLER, Heribert et HELMRATH, Johannes (dir.), *Die Konzilien von Pisa (1409), Konstanz (1414-1418) und Basel (1431-1449)*, Ostfildern, Thorbecke, 2007.
- NATIVEL, Colette (dir.), *Centuria Latinae. Cent et une figures humanistes de la Renaissance aux Lumières offertes à Jacques Chomarat*, Genève, Droz, 1997.
- NEBBIAI-DALLA GUARDIA, Donatella et GENEST, Jean-François (dir.), *Du Copiste au collectionneur. Mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet*, Turnhout, Brepols, 1998.
- PAULY, Michel et REINERT, François (dir.), *Sigismund von Luxemburg. Ein Kaiser in Europa*, Mainz, Philipp von Zabern, 2006.
- PAVIOT, Jacques et CHAUNEY-BOUILLOT, Martine (dir.), *Nicopolis, 1396-1996. Actes du Colloque international organisé par l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon et le Centre national de la recherche scientifique, 18 octobre 1996*, Dijon, Société des annales de Bourgogne, 1996.
- POITRINEAU, Abel (dir.), *Histoire des diocèses de France. Clermont*, Paris, Beauchesne, 1979.
- WEISS, Stefan (dir.), *Regnum et Imperium. Die deutsch-französischen Beziehungen im 14. und 15. Jahrhundert / Les relations franco-allemandes au XIV^e et au XV^e siècle*, München, Oldenbourg, 2008.

Articles

- AUTRAND, Françoise, « Mémoire et cérémonial : la visite de l'empereur Charles IV à Paris en 1378 d'après les *Grandes Chroniques de France* et Christine de Pizan », dans Liliane DULAC et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Une femme de lettres au Moyen Âge. Études autour de Christine de Pizan*, Orléans, Paradigme, 1995, p. 91-103.

- BAUTIER, Robert-Henri, « Recherches sur la chancellerie royale au temps de Philippe VI », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 122, 1964, p. 89-176, et 123, 1965, p. 313-459 (repr. *Chartes, sceaux et chancelleries. Études de diplomatique et de sigillographie médiévales*, Paris, École nationale des chartes, 1990, t. II, p. 615-852).
- BEAUNE, Colette, « Visionnaire ou politique ? Jean Michel, serviteur de Charles VIII », *Journal des savants*, janvier-juin 1987, p. 65-78.
- BELTRAN, Evencio, « Jacques Legrand prédicateur », *Analecta Augustiniana*, 30, 1967, p. 148-209.
- , « Une source de l'*Archiloge Sophie* de Jacques Legrand : l'*Ovidius moralizatus* de Pierre Bersuire », *Romania*, 100, 1979, p. 475-505.
- BRUEL, Alexandre, « Pouillés des diocèses de Clermont et de Saint-Flour », dans *Mélanges historiques. Choix de documents*, t. IV, *Collection de documents inédits sur l'histoire de France*, Paris, Imprimerie nationale, 1882, p. 1-300.
- BRUNEL, Ghislain, « L'image dans les actes des rois de France au Moyen Âge : formes et fonctions », dans Christiane DEMEULENAERE-DOUYÈRE, Martine PLOUVIER et Cécile SOUCHON (dir.), *Des images et des mots. Les documents figurés dans les archives*, Paris, Éditions du CTHS, 2010, p. 55-63.
- DANBURY, Elizabeth, « English and French Artistic Propaganda during the period of the Hundred Years War: some Evidence from Royal Charters », dans Christine ALLEMAND (dir.), *Power, Culture and Religion in France c. 1350-c. 1550*, Woodbridge, Boydell Press, 1989, p. 75-97.
- , « The decoration and illumination of royal charters in England, 1250-1509: an introduction », dans Michael JONES et Malcolm VALE (dir.), *England and her Neighbours, 1066-1453. Essays in Honour of Pierre Chaplais*, London, The Hambledon Press, 1989, p. 157-179.
- DEMBOVSKI, Peter, « Learned Latin Treatises in French: Inspiration, Plagiarism, and Translation », *Viator*, 17, 1986, p. 255-266.
- DEVAUX, Jean, « *Le saint voyage de Turquie* : croisade et propagande sous le règne de Philippe le Bon », *Les lettres romanes*, hors série, « "À l'heure encore de mon écrire" ». Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire », dir. Claude Thiry, 1997, p. 53-70.
- , « De la biographie au miroir du prince : le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V de Christine de Pizan », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandisse, p. 591-604.
- DOYLE, Ian A. et PARKES, Malcolm B., « The production of copies of the *Canterbury Tales* and the *Confessio Amantis* in the early fifteenth century », dans M. B. PARKES et Andrew G. WATSON (dir.), *Medieval Scribes, Manuscripts and Libraries: Essays presented to N.R. Ker*, London, Scholar Press, 1978, p. 163-210.
- DRAGONETTI, Roger, « "La poésie... Ceste musique naturelle" : essai d'exégèse d'un passage de l'*Art de dictier* d'Eustache Deschamps », dans *Mélanges de philologie française*

offerts à Robert Guiette, Anvers, De Nederlandse Boekhandel, 1965, p. 49-64 ; repr. *La musique et les lettres*, Genève, Droz, 1986, p. 27-42.

DUBUIS, Roger, « L'indifférence du genre narratif aux problèmes politiques du xv^e siècle », *Culture et politique en France à l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance*, Torino, Accademia delle Scienze, 1974, p. 213-217.

—, « Le personnage du roi dans la littérature narrative du xv^e siècle », dans Louis TERREAUX (dir.), *Culture et pouvoir au temps de l'Humanisme et de la Renaissance*, Genève/Paris, Slatkine/Honoré Champion, 1978, p. 17-36.

FAUCON, Jean-Claude, « Variantes inédites de sept poésies d'Eustache Deschamps », *Littératures*, 16, 1987, p. 139-151.

GUYOTJEANNIN, Olivier, « L'écriture des actes à la chancellerie royale française (xiv^e-xv^e siècles) », *Le statut du scripteur au Moyen Âge, actes du XII^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École nationale des chartes, 2000, p. 97-108.

HATZFELD, Helmut A., « Le style du roman *Jehan de Paris* », dans Jean-Charles PAYEN et Claude RÉGNIER (dir.), *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. I, p. 397-406.

JEAY, Claude, « Images du pouvoir, pouvoir de l'image : la transmission des chartes des premiers Valois (v. 1320-1380) », dans *Le Moyen Âge à livres ouverts. Actes du colloque de Lyon (24-25 septembre 2002)*, Annecy/Paris/Lyon, Arald/FFCB/Bibliothèque municipale de Lyon, 2003, p. 57-67.

JODOGNE, Omer, « Le Roman de *Jehan de Paris* et le roi Charles VIII », *Bulletin de l'Académie royale de Belgique. Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, 65, 1979, p. 105-120.

JUNG, Marc-René, « Poetria. Zur Dichtungstheorie des ausgehenden Mittelalters in Frankreich », *Vox romanica*, 30, 1971, p. 44-64.

—, « La Ballade à la fin du xv^e et au début du xvi^e siècle : Agonie ou reviviscence ? », dans J.-C. MÜHLEHALER et J. CERQUIGLINI-TOULET (dir.), *Poétiques en transition. Entre Moyen Âge et Renaissance*, Lausanne, Faculté des lettres de l'Université de Lausanne, 2002, p. 23-41.

KENDRICK, Laura, « Rhetoric and the Rise of Public Poetry: The Career of Eustache Deschamps », *Studies in Philology*, 80, 1983, p. 1-13.

LACASSAGNE, Miren, « La figure de Fortune dans le *Livre de la Mutacion de Fortune* de Christine de Pisan et la poésie d'Eustache Deschamps », dans Eric HICKS (dir.), *Au champ des écritures*, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 219-230.

—, « L'échange épistolaire de Christine de Pisan et Eustache Deschamps », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. II, p. 453-465.

LASSABATÈRE, Thierry, « Théorie et pratique de la charité individuelle à la fin du Moyen Âge : l'exemple d'Eustache Deschamps », dans Jean DUFOUR et Henri PLATELLE (dir.), *Fondations et œuvres charitables au Moyen Âge*, Actes du 121^e congrès

- national des sociétés historiques et scientifiques (Nice, 1996), Paris, Éditions du CTHS, 1999, p. 129-141.
- , « Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin : écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains », dans Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christiane RENO et Bernard RIBÉMONT (dir.), *Désireuse de plus avant enquerre*, Actes du VI^e colloque international sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), Paris, Honoré Champion, 2008, p. 87-101.
- LE BRUN, Claire, « Traduire le “moult prouffitable” : Jacques Legrand (vers 1400) et la traduction pédagogique », *Traduction, terminologie, rédaction*, 6 (1), 1993, p. 27-60.
- LE BRUSQUE, Georges, « Une campagne qui fit long feu : le *saint voiage* de Philippe le Bon sous la plume des chroniqueurs bourguignons (1453-1464) », *Le Moyen Âge*, 112, 2006/3-4, « Littérature et culture historiques à la cour de Bourgogne. Actes des Rencontres internationales organisées à Dunkerque (Université du Littoral – Côte d’Opale) le jeudi 27 octobre 2005 », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 529-544.
- LEFÈVRE, Sylvie, « De la naissance du chant à l’envoi », dans A. M. BARBI et C. GALDERISI (dir.), *Chanson pouvez aller par tout le monde. Recherches sur la mémoire et l’oubli dans le chant médiéval en hommage à Michel Zink*, Orléans, Paradigme, 2001, p. 67-81.
- MOUTIÉ, A. et DESNOYERS, J., « Charte de fondation du couvent des Célestins de Limay, près Mantes, par Charles V en 1376 », *Bulletin du comité de la langue, de l’histoire et des arts de la France*, t. 4, 1857, pl. I, p. 240-249.
- MÜHLETHALER, Jean-Claude, « Discours du narrateur, discours de Fortune », dans Margaret BENT et Andrew WATHEY (dir.), *Fauvel Studies: Allegory, Chronicle, Music, and Image in Paris*, Bibliothèque Nationale de France, MS Français 146, Oxford, Clarendon Press, 1998, p. 337-351.
- MUIR, Lynette, « Pierre Sala and the *Romance of Jean de Paris* », *French Studies*, 14, 1960, p. 232-234.
- NAEGLE, Gisela, « Divergences et convergences : identités urbaines en France et en Allemagne à la fin du Moyen Âge », dans Beatriz ARÍZAGA *et al.* (dir.), *Mundos medievales. Espacios, sociedades y poder. Homenaje al Profesor José Ángel García de Cortázar y Ruiz de Aguirre*, 2 vol., Santander, Ediciones Universidad de Cantabria, 2012, t. II, p. 1663-1676.
- , « Diversité linguistique, identités et mythe de l’Empire à la fin du Moyen Âge », *Revue française d’histoire des idées politiques*, 36, 2012, p. 253-279.
- NEJEDLÝ, Martin, « La Bohême et ses habitants vus par quatre auteurs français du Moyen Âge (Guillaume de Machaut, Eustache Deschamps, Jean Froissart, Jean d’Arras) », *Listy filologické*, 128 (1-2), 2005, p. 21-34.
- PADEN, William, « Christine de Pizan and the Transformation of Late Medieval Lyrical Genres », dans Earl Jeffrey RICHARDS (dir.), *Christine de Pizan and Medieval French Lyric*, Gainesville, University Press of Florida, 1998, p. 36-37.

- PERKINS, Leeman L., « Toward a rational approach to text placement in the secular music of Dufay's time », dans Allan W. ATLAS (dir.), *Papers read at the Dufay Quincentenary Conference. Brooklyn College, December 6-7, 1974*, New York, Brooklyn College, 1976, p. 102-114.
- , « Musical patronage at the royal court of France under Charles VII and Louis XI (1422-83) », *Journal of the American Musicological Society*, 37, 1984, p. 507-566.
- PICOT, Émile, « Note sur quelques ballades d'Eustache Deschamps anciennement imprimées », *Romania*, 14, 1885, p. 280-285.
- QUÉRUEL, Danielle, « Olivier de la Marche ou "l'espace de l'artifice" », dans Jean-Marie CAUCHIES (dir.), *Fêtes et cérémonies aux XIV^e-XVI^e siècles*, Neuchâtel, Centre européen d'études bourguignonnes, 1994, p. 55-70.
- REANEY, Gilbert, « Text underlay in early fifteenth-century musical manuscripts », dans Gustave REESE et Robert J. SNOW (dir.), *Essays in Musicology in Honor of Dragan Plamenac on his 70th Birthday*, Pittsburgh, University of Pittsburgh Press, 1969, p. 245-251.
- RIBÉMONT, Bernard, « L'*Ovide moralisé* et la tradition encyclopédique médiévale », *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002, p. 23.
- ROCCATI, Gian Matteo, « Lectures d'Eustache Deschamps », *L'analisi linguistica e letteraria*, 12, t. 1-2, 2004, p. 231-261.
- , « La culture latine d'Eustache Deschamps », *Le Moyen Âge*, III/2, 2005, p. 259-274.
- , « La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV^e et XVI^e siècles : des textes sans auteur », dans Tania VAN HEMELRYCK et C. VAN HOOREBEECK (dir.), *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout, Brepols, 2006, p. 277-302.
- ROUBAUD, Jacques, « La forme du sonnet français de Marot à Malherbe. Recherche de seconde rhétorique », *Cahiers de poésie comparée*, 17-18-19, 1990.
- ROUGET, François, « Une forme reine des Puy poétiques : la ballade », dans Jean-Claude ARNOULD et Thierry MANTOVANI (dir.), *Première poésie française de la Renaissance. Autour des Puy poétiques normands*, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 329-346.
- SCHNERB, Bertrand, « Charles V au miroir du Songe du Vergier », *Le Moyen Âge*, 116, 2010/3-4, « Le Prince en son "miroir". Littérature et politique sous les premiers Valois », dir. Jean Devaux et Alain Marchandise, p. 545-559.
- STROSETSKI, Christoph, « Réflexion moraliste chez les Rhétoriciens. Les actes du langage chez Deschamps », dans Peter WUNDERLI (dir.), *Du mot au texte*, Actes du III^e colloque international sur le Moyen Français (Düsseldorf, 17-19 sept. 1980), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1982, p. 241-252.
- TAYLOR, Jane, « Christine de Pizan and the Poetics of the *Envoi* », dans Angus J. KENNEDY (dir.), *Contexts and Continuities. Published in Honor of Liliane Dulac*, Glasgow, University of Glasgow Press, 3 vol., 2002, t. III, p. 843-854.
- YEAGER, Robert F., « Chaucer's *To His Purse*: Begging, or Begging Off? », *Viator*, 36, 2005, p. 373-414.

—, « John Gower's Audience: The Ballades », *The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism*, 40 (1), 2005, p. 81-105.

ZINK, Michel, « Le lyrisme en rond : esthétique et séduction des formes fixes au Moyen Âge », *Cahiers de l'association internationale des études françaises*, 32, 1980, p. 71-90.

INDEX RERUM

- A** _____
- Allegacion* 126, 129, 131
- Allégorie 55, 126, 130
- Apanage 161, 162
- Arts
- de seconde rhétorique 83, 129, 171
- du langage 115, 116, 130
- B** _____
- Bulle d'Or 39, 48, 52
- C** _____
- Cerf (volant) 24, 30, 53, 63, 156, 159
- Chancellerie 151-153, 156, 157, 159, 160, 162
- Comédie 124, 125
- Communication 92 n., 115, 116, 122 n., 128, 130-133, 151, 167
- Concile 25, 33, 35, 40
- Couronne 9, 24, 31, 53, 74, 139, 144, 149, 153, 154, 161-163
- Croisades 20-23, 26, 28-30, 32
- D** _____
- Dauphin 47, 51, 154, 158, 162
- Dernier empereur (mythe du) 9, 23
- Double monarchie 174
- Dragon 154, 162, 165
- E** _____
- Entremets 19, 20
- Empereur 19, 25, 30, 34, 35, 37-39, 41, 42, 44-46, 48-51, 128, 129
- Épopée 30 n., 149, 156
- Exemplum* 122, 127, 128, 131 n.
- F** _____
- Fable 122, 123, 126-131
- Faisan (banquet du) 29
- Fiction 62, 121, 123, 124, 127-129, 137-143, 148, 149
- Fleurdelisé 153, 162, 163
- Fortune 54-57, 60, 61, 125
- G** _____
- Gab 140-142
- Grammaire 96, 116-119, 121
- Grand Schisme 9, 25, 33, 37, 40
- Guerre de Cent Ans 7, 24, 38, 43, 70, 174
- H** _____
- Héraldique 153, 154, 159, 160, 166
- Herméneutique 128, 131, 133
- Humanisme 8, 35, 37, 170, 171 n.
- I** _____
- Image(s) 128, 131, 153, 157, 162, 167
- Initiale 70, 152, 153, 156, 157, 159, 161, 162, 164-166
- L** _____
- Lai 83, 85, 86, 88, 89
- Lapin 159
- Lévrier 159
- Lion 153, 158, 159, 162, 163, 165

Loup 128, 159

Lis (lys) 22, 33, 153, 154, 157, 159-165

M _____

Majesté 157, 158

Mediocritas 169, 170

P _____

Poetria 120, 121, 124-127

Poisson 153, 154, 162, 165

Pragmatique sanction de Bourges 35

Prédication 46, 116 n., 131 n.

Procès verbal 11-15

Prophétie 23, 30, 31, 37, 38, 45, 53, 62, 63, 126

R _____

Repli 159, 160

Rhétoriciens 53, 171, 171 n.

Rondeau 70-72, 83-86, 89

S _____

Sagesse 8, 41, 44, 116, 120, 124, 127, 131, 132

Sanglier 152, 159

Sceau(x) 9, 12, 13, 154, 159, 180 n.

T _____

Tragédie 124, 125

Trivium 116, 120, 124

V _____

Virelai 70-72, 83, 85, 101-107

INDEX NOMINUM

Auteurs

- A** _____ 53-66, 71, 72, 74-79, 81-87, 89-92, 94-99, 106, 112-114, 151, 169-174, 176-182
- Ailly, Pierre d' 35
- Alain Chartier 59, 65, 174
- Augustin (saint) 38, 115 n., 123, 127
- B** _____
- Bède le Vénérable 62
- Bertrandon de la Broquière 29
- Boccace 121, 123, 124, 126, 127, 130
- Boèce 120, 123, 124
- Brant, Sebastian 42
- C** _____
- Cavalcanti, Guido 75
- Chaucer, Geoffrey 8, 69-78, 81, 82, 85-89, 91, 92
- Chevalier de la Tour Landry 36
- Christine de Pizan 8, 21 n., 30, 37, 54, 81, 85, 87, 90, 91, 178
- Commynes, Philippe de 34
- D** _____
- Dante (Durante Alighieri, *dit*) 75, 76, 117-119, 124, 125
- Du Bellay, Joachim 83 n., 170
- Dufay, Guillaume 98, 101, 106
- Dunbar, William 75
- E** _____
- Eustache Deschamps, *dit* Morel 8, 9, 13-15, 23-29, 31, 33, 34, 36, 38, 39, 42-45,
- F** _____
- Froissart, Jean 21-23, 26-28, 53, 56, 61, 71, 85, 92
- G** _____
- Gerson, Jean 35, 36, 39, 120
- Gilles de Rome 38
- Gower, John 69-79, 81, 82, 85-89, 92-94
- Guillaume de Digulleville 36
- Guillaume de Machaut 8, 36, 43 n., 44, 45, 54, 57, 70-72, 74, 75, 81, 85, 91, 97, 98, 101, 107, 113
- Guillaume de la Tour 176
- H** _____
- Hoccleve, Thomas 75
- I** _____
- Isidore de Séville 115 n., 116, 118, 132
- J** _____
- Jean Cuvelier 98, 173
- Jean de Garlande 124, 125
- Jean de la Fosse 177
- Jean de le Mote 70, 92 n.
- Jean de Roquetaillade 45
- Jean de Salisbury 38, 78, 115 n.
- Jean le Sénéchal 81 n., 85, 91
- Jean Michel 31

John le Vache 76, 77
John of Gaunt 75
Juvénal des Ursins, Jean 34, 39, 42

L _____

Lactance 121
La Marche, Olivier de 29

M _____

Maître Guilloche 31, 32
Marot, Clément 170
Marsile de Padoue 37
Michel de Creney 115, 130

210

N _____

Nikolaus von Kues 39

O _____

Oton de Granson 71, 88, 90

P _____

Pétrarque, François 75, 76
Petrus de Noceto 35
Philippe de Mézières 28, 29, 34, 36, 39, 41,
45, 116

Personnages fictifs

G _____

Gauteronne 91

J _____

Jehan de Paris 9, 137-143, 146-149

M _____

Merlin 62

N _____

Narcisse 91

Philippe de Vitry 92 n., 95, 98

Pierre de Blois 31

Pintoin, Michel 22

Pseudo-Alfarabi 121

R _____

Rabelais, François 170
Révolutionnaire du Oberrhein 38
Richard d'Arundel 27
Ronsard, Pierre de 83 n., 87

S _____

Sébillot, Thomas 83 n.
Skelton, John 75

T _____

Thomas d'Aquin (saint) 38
Thomas de Glocester 27

V _____

Végèce 38
Villon, François 90

O _____

Orphée 91

S _____

Samson 91
Sibylle 62

Personnages historiques

A

Anne de Bretagne (reine de France) 138, 141, 144

Anne de Graville 177, 178

Antonio de Guevara 170

B

Bajazet I^{er}, *dit* l'Amorath-Baquin (sultan ottoman) 27

Benoiton, Roger 175

Bertrand du Guesclin 172-174, 177

C

Cambout 177

Célestins 157, 158, 160, 161

Charlemagne (roi des Francs) 31, 37, 38, 52

Charles de France (duc de Guyenne) 144

Charles IV, *dit* le Bel (roi de France) 152, 161

Charles V, *dit* le Sage (roi de France) 7, 8, 14, 20, 21, 37, 41, 144, 153, 154, 156-160, 162-165, 167, 169

Charles VI, *dit* le Fol (roi de France) 8, 9, 15, 21-23, 26-28, 45, 53, 61, 64, 97, 98, 130, 151, 154, 157, 162

Charles VII (roi de France) 30, 148, 154, 157, 174, 175

Charles VIII (roi de France) 30, 31, 138, 139, 141, 144, 145, 147, 148

Charles IV (empereur germanique) 19, 34, 39, 41, 44-52

Claude d'Urfé 177

Clément VI (pape) 46

Clément VII (pape) 40

Clovis (roi des Francs) 31, 64, 167

D

David (roi de Juda, puis d'Israël) 91, 160 n.

Delachenal, Roland 19

E

Édouard III (roi d'Angleterre) 69, 70, 73, 77

Enea Silvio Piccolomini (futur pape Pie II) 34, 35, 37, 42, 47, 50

F

Fautereau 177-179

Ferdinand II d'Aragon, *dit* le Catholique (roi de Castille et de Naples) 144, 149

Fleury, Geoffroy de 154, 161

Fouquet, Jean 19

G

Garnier, Nicolas 177, 182

Geiler von Kaysersberg, Johannes 35

Gouges, Martin, *dit* Martin de Charpaigne 175, 176

Guigues VIII de Viennois 38

Guillaume de Nangis 44

H

Habsbourg (maison de) 29

Heinrich von Langenstein 40

Henri IV (roi d'Angleterre) 75, 86

Henri IV (roi de France) 177

Henri de la Tour d'Auvergne 176, 177

Henri de Trastamare (roi de Castille) 144

Herberay des Essarts, Nicolas de 170, 177, 178

Hus, Jan 49

I

Isabelle I^{re} la Catholique (reine de Castille) 144, 149

J

Jean II, *dit* le Grand (roi d'Aragon) 144, 146

Jean II, *dit* le Bon (roi de France) 23, 34, 69, 130, 151, 159-161, 163, 165

Jean I^{er} de Berry, *dit* Jean le Magnifique
(duc de Berry) 115, 118, 165, 175

Jean de Nevers, *dit* sans Peur (duc de
Bourgogne) 27, 145

Jean I^{er} de Luxembourg, *dit* l'Aveugle (roi
de Bohême) 36, 46, 49, 50

Jeanne d'Arc (sainte) 30

Julien della Rovere (futur pape Jules II) 31

K _____

Konrad von Gelnhausen 40, 41

L _____

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste
182

L'Aubespine, Madeleine de 178

Le Bouvier, Gilles 27

Léon VI (roi d'Arménie) 21, 22, 26

Louis I^{er} d'Orléans (duc d'Orléans) 9, 115,
130, 145, 157, 169

Louis I^{er} de Bourbon, *dit* le Grand (prince
de France) 22, 23, 164

Louis IX, *dit* saint Louis (roi de France)
7, 152 n.

Louis XI, *dit* le Prudent (roi de France)
146, 147

Louis XII (roi de France) 147

Louis II de Flandre, *dit* de Male (comte de
Flandre, duc de Brabant) 8

Louis IV (empereur des Romains) 37, 44,
49

M _____

Malet de Gravelle (famille) 177

Maximilien I^{er} (empereur germanique)
35, 50, 138

Montclar (famille) 175, 176

Morel, Jean 179, 180 n.

P _____

Peter Eschenloër 48

Peter von Andlau 38, 39

Philippe II de Bourgogne, *dit* le Hardi
(duc de Bourgogne) 29

Philippe III, *dit* le Hardi (roi de France)
25, 151, 152, 159

Philippe IV, *dit* le Bel (roi de France) 7,
34, 152, 159, 161, 162

Philippe V, *dit* le Long (roi de France et de
Navarre) 152, 153

Philippe VI de Valois (roi de France) 7, 23,
34, 46, 151, 153, 154, 159-161, 164, 165, 167

Plumetot, Simon de 175

Přemyslides (famille) 46, 50

Q _____

Quesnay, Nicolas du 178

R _____

Richard II (roi d'Angleterre) 28, 72, 73, 75, 77

S _____

Sigismond de Luxembourg (roi des
Romains et empereur germanique) 27, 49

T _____

Tainguy, Raoul 14, 24

V _____

Vener, Job 35

Villeroy, Nicolas de Neufville (seigneur
de) 178

W _____

Wenceslas, *voir* Charles IV (empereur
germanique) 41, 46

Wenceslas I^{er}, *dit* l'Ivrogne (duc de
Luxembourg, fils de Charles IV) 45, 49-52

Wimpfeling, Jakob 35

INDEX LOCORUM

- A** _____
- Abbeville 26, 174
- Aix-la-Chapelle 49
- Alsace-Lorraine 38
- Angleterre 7, 24, 26, 28, 44, 52, 53, 58, 62, 63,
65, 66, 69-72, 74-77, 79, 93, 137, 139, 140,
142-144, 147, 148, 152, 158, 165, 167
- Arménie 21, 22 n., 26, 28
- Avignon 47
- B** _____
- Beauvais 34, 179
- Bohême 8, 9, 37, 42-44, 48-50
- Bologne (Italie) 40
- Bonn 49
- Burgos 138, 140, 142-144, 147, 148
- C** _____
- Calais 25, 62, 79
- Castille 143, 144, 149
- Cerdagne 144, 146
- Champagne 13-15, 63, 64
- Clermont-Ferrand 174, 176
- E** _____
- Espagne 9, 21, 137, 140, 143-147, 149
- F** _____
- Flandres 2, 41, 46-49, 129
- Francfort-sur-le-Main 49
- H** _____
- Hongrie 27, 29, 43, 45, 49, 52
- I** _____
- Italie 30, 31, 45, 51, 75, 138, 144, 146
- J** _____
- Jérusalem 20, 24 n., 31, 37, 65, 160 n.
- L** _____
- Languedoc 60, 81 n.
- Lombardie 43
- Londres 73
- Lübeck 38
- Lyon 138, 153 n., 161, 174
- M** _____
- Mahdia 22-23
- Mauriac 175
- Mayence 35
- Mesnières-en-Bray 177
- Metz 38
- Moravie 50
- N** _____
- Naples 31, 145
- Nicopolis 8, 28, 29
- P** _____
- Prague 40, 43, 46, 47, 49

R _____

Reims 15, 30, 34, 64, 161, 167

Roosebeke 62

Rouen 174

Roussillon 114, 146

S _____

Ségovie 137

Senlis 169, 173, 179-182

Saint Inglevert 79

Strasbourg 35

Syrie 26, 57

T _____

Terenzo 47

Terre sainte 21, 23, 26, 27, 53, 66,

Toulouse 173, 176

V _____

Vertus 8, 11-14, 23, 28, 30, 43, 57, 60 63, 64,
171, 176, 179

Vienne 40

SOURCES

TEXTES

A _____

Anticlaudianus (Alain de Lille) 61

Archiloge Sophie (Jacques Legrand) 117,
119, 122, 127, 129, 130, 132

Art de dictier (Eustache Deschamps) 8, 9,
76, 81, 83, 84, 86, 87, 89, 95, 171

B _____

Book of the Duchess (Geoffrey Chaucer) 72, 73

Bucoliques (Virgile) 65

C _____

Cinkante Balades (John Gower) 78, 79, 82
n., 85-89, 92 n., 93, 94 n.

Confessio Amantis (John Gower) 72, 73

D _____

De vulgari eloquentia (Dante) 76, 117, 118

« Donna me prega » (Guido Cavalcanti) 75

E _____

Étymologies (Isidore de Séville) 116, 118

F _____

Fiction du lyon (Eustache Deschamps) 72

G _____

Grandes Chroniques de France 20 n.

L _____

Legend of Good Women (Geoffrey Chaucer) 72

Livre de bonnes meurs (Jacques Legrand)
21 n., 115, 116 n., 178

Livre de Cent Ballades 78, 79, 85, 90, 91

M _____

Mal Regle (Thomas Hoccleve) 75

O _____

Ovide moralisé 57, 131

P _____

Parisiana poetria (Jean de Garlande) 124,
125

Prise d'Alexandrie (Guillaume de
Machaut) 36, 44, 45, 57

R _____

Roman de la Rose (Guillaume de Lorris et
Jean de Meung) 64, 74

S _____

Songe du Vergier 21

Sophilogium (Jacques Legrand) 9, 115-132

Sur les différents topiques (Boèce) 120

T _____

« To His Purse » (Geoffrey Chaucer) 77,
78, 92

Traitié pour essampler les amantz marietz
(John Gower) 78, 82, 85, 87, 89, 93-94

« Truth » (Geoffrey Chaucer) 76, 77, 82 n.

V _____

Vita nuova (Dante) 75-76

MANUSCRITS

BM Clermont 249 174, 175

BM Toulouse 822 173, 176

BnF fr. 2813 19 n., 20

BnF fr. 20029 177

BnF fr. 5025 178

BnF fr. 5391 178

BnF fr. 840 81 n., 85, 172

BnF latin 3343 92 n.

BnF nouv. acq. fr. 6221 172 n., 174

BnF nouv. acq. fr. 993 177

BnF Arsenal 3080 179

Edinburgh, National Library of Scotland
MS 19.2.1 « Auchinleck » 73

Cambridge, Trinity College MS R.3.20
76

London, British Library MS Additional
10340 77

London, British Library MS Additional
15224 104

London, British Library MS Rawlinson
D.913 69

Philadelphia, University of Pennsylvania
MS French 15 70, 71

216

ARCHIVES

départementales

Aude, H 13 153

Cher, 12 H 4 156

Eure-et-Loir, G 714, n° 3 163

Eure-et-Loir, G 714, n° 4 162

Marne, J 2927 10, 11

Yvelines, 41 H 48 158

municipales

Agen, AA 12, n° 4 156

Reims, G 1549 158, 167

nationales

1 AP 2223 162

J 166, n° 32 165

J 188A, n° 55 160

J 263, 264 et 265 153

J 279, n° 4 (conservé sous la cote AE II 352)
165

J 390, n° 12 153

J 465, n° 32 164

K 44, n° 11 153

K 48, n° 11 (février 1361) n° 17 160

L 423, n° 2 154, 161

L 624, n° 1a et 1b 158

P 1375/2, cote 2544 164

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Miren Lacassagne	7
-------------------------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

L'EUROPE D'EUSTACHE DESCHAMPS

Eustache Deschamps et l'esprit de croisade à la cour des Valois : constitution et rayonnement d'un modèle culturel Jean Devaux	19
Voyages, conciles et fin du monde : la France et l'Empire à l'époque des Valois Gisela Naegle	33
À vue de faucon : les espaces poétiques d'Eustache Deschamps Vladislava Lukasik	53

DEUXIÈME PARTIE

MODÈLES ET CONTRE-MODÈLES

Influences de Deschamps sur ses contemporains anglais, Chaucer et Gower R. F. Yeager	69
Frontières d'un genre aux frontières d'une langue : ballades typiques et atypiques d'Eustache Deschamps, John Gower et Geoffrey Chaucer Clotilde Dauphant	81
<i>Musique naturelle et musique artificielle</i> sous le règne de Charles VI : essai de construction d'un modèle prosodique Thierry Grandemange	95
Dire, écrire, montrer. Arts du langage et communication dans le <i>Sophilogium</i> de Jacques Legrand Elsa Marguin-Hamon	115

TROISIÈME PARTIE
RAYONNEMENT DES VALOIS

	Le rayonnement politique valois dans l'univers de fiction du <i>Roman de Jehan de Paris</i> Evelio Miñano Martínez	137
	Les chartes ornées des Valois : triomphe et limites d'un modèle esthétique Ghislain Brunel.....	151
	Deschamps modèle de poésie politique : bilans et problèmes Thierry Lassabatère.....	169
	Annexes.....	183
218	Bibliographie générale	193
	Index rerum.....	207
	Index nominum	209
	Index locorum.....	213
	Sources.....	215